

Groupe de Recherche International
International Network of Territorial Intelligence
Proposition de renouvellement 2016-2019
Coordonnateur : Serge Ormaux
Professeur de géographie (UMR ThéMA)
MSHE UMS 3124 CNRS UFC
32 rue Mégevand – 25000 Besançon
Tél. 06 83 80 41 90 - serge.ormaux@univ-fcomte.fr

1. Le projet scientifique	3
1.1. État de l'art	3
1.2. Projet de recherche	7
1.2.1. I. [collective intelligence] Information et communication dans une culture alternative du développement guidée par le bien-être de chacun et de tous.....	7
Intelligence collective : co-construction de l'information et de la communication.....	8
Culture : co-construction et transmission	8
1.2.2. T. [territoires et réseaux] Les territoires liens entre espaces géographiques et communautés dans la transition vers le développement durable.	9
Le territoire interpellé par le réseau.....	9
Le territoire considéré comme bien commun	10
1.2.3. O. [observation <u>coopérative</u>] Modèles et systèmes d'observation pour le développement durable des territoires.	11
Amélioration et intégration des outils d'intelligence territoriale	12
Indicateurs spatialisés du développement durable, de la transition socio-écologique et de la résilience territoriale.....	12
Acquisition et sytématisation de données spatialisées.....	13
1.2.4. G. [gouvernance participative] Agenda de gouvernance organisant les réformes structurelles et les initiatives pour la transition socio-écologique.....	13
1.2.5. V. [vulnérabilité et résilience] Vulnérabilité et résilience des territoires et des populations.....	16
1.2.6. G. [genre] Genre et développement durable des territoires.....	18
1.3. Références bibliographiques du projet scientifique (en cours)	20
2. Liste des partenaires nationaux et internationaux	22
2.1. La MSHE, Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement, est une USR [3124] du CNRS, de l'Université de Franche-Comté (UFC) et de l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard et une fédération de Recherche FED 4209, mshe.univ-fcomte.fr, dirigée par Jean-Claude Daumas, professeur d'histoire économique, jc1daumas@gmail.com.....	22
2.2. ThéMA, Théoriser et Modéliser pour Aménager, UMR 6049 du CNRS, de l'Université de Franche-Comté (UFC) et de l'Université de Bourgogne (UB), http://thema.univ-fcomte.fr , dirigée par Jean-Christophe Foltete, professeur de géographie, jean-christophe.foltete@univ-fcomte.fr	23
2.3. Cimeos, Laboratoire en Sciences de l'Information et de la Communication de l'Université de Bourgogne, EA4177, dirigé par Daniel Raichwarg, daniel.raichvarg@u- bourgogne.fr	24
2.4. ESO Espace et Société, UMR 6590 du CNRS et des Universités d'Angers, Nantes, Caen, Le Mans et Rennes2, dirigé par Vincent Goueset, professeur de géographie, vincent.goueset@univ-rennes2.fr	24
2.5. Le C3IT Centro de Investigación Internacional en Inteligencia Territorial de l'Université de Huelva (UHU), www.c3it.uhu.es , est dirigé par Blanca Miedes Ugarte, maître de conférences d'économie appliquée.	25

2.6.	Le SEGEFA, Service d'Étude en Géographie Économique Fondamentale et Appliquée de l'Université de Liège, Belgique, http://www.segefa.be, dirigé par Guenaël Devillet, maître de conférences en géographie, g.devillet@ulg.ac.be.....	25
2.7.	Le DISUFF, Département des Sciences Humaines, Philosophiques et de l'Éducation de l'Université de Salerno, Italie, www.unisa.it/dipartimenti/DISUFF/index actuellement dirigé par Natale Ammaturo, professeur de sociologie, ammaturo@unisa.it	26
2.8.	TAG "Territorio, Actores, Gobernanza para la transformación", Université Nationale de La Plata (UNLP) et CONICET, tag_idihcs@fahce.unlp.edu.ar, dirigée par H. Bozzano, professeur de géographie, bozzano59@hotmail.com.....	26
2.9.	ESEAD, Équipe de recherche Espaces, Sociétés, Environnement, Aménagement et Développement de la Faculté Pluridisciplinaire de Ouarzazate (FPO) de l'Université Ibn Zohr d'Agadir (IUZ), dirigée par Mohamed Oudada, professeur de géographie, m.oudada@uiz.ac.ma.....	27
2.10.	Équipes associées au GDRI.....	28
2.11.	Relations entre les laboratoires partenaires du GDRI	28
3.	Liste publications communes.....	31
3.1.	Publications collectives du GDRI INTI	31
3.2.	Productions collectives du GDRI (bases de données, plateformes, sites web, portails thématiques...)	32
3.3.	Liste des publications co-signées dans des revues avec comité de lecture.....	33
3.4.	Liste des publications co-signées dans des ouvrages	33
3.5.	Liste des présentations à des colloques co-signées	36
4.	Plan de travail.....	37
4.1.	Comité scientifique.....	37
4.2.	Participants.....	37
	MSHE-UFC, France, équipe caINTI	37
	ThéMA, UFC-UB	37
	CIMEOS, UB, équipe Transition	37
	ESO, URennes2, France	38
	C3IT, UHU, Espagne	38
	SEGEFA, ULG, Belgique.....	38
	DISUFF, UNISA, Italie	38
	TAG, UNLP-CONICET, Argentine.....	38
4.3.	Activités et coordination	39
	I. [intelligence collective]	40
	T. [territoires et réseaux]	40
	O. [observation coopérative]	40
	G. [gouvernance participative]	40
	G. [genre].....	41
4.4.	Calendrier des manifestations scientifiques	41
5.	Descriptif des retombées potentielles du projet	43
5.1.	Portail multilingue	43
5.2.	Publications	43
5.3.	Manifestations scientifiques	43
5.4.	Diffusion des connaissances.....	43
5.5.	Advisory board	43
5.6.	Propriété intellectuelle et transfert	44
6.	Budget sollicité.....	44

1. Le projet scientifique

1.1. État de l'art

Le concept d'intelligence territoriale a été proposé en 1998 pour fonder un projet scientifique, systémique et pluridisciplinaire, du développement durable des territoires. Il fondait son approche sur trois évolutions alors récentes de la pensée humaine :

- Les neurosciences et la psychologie nous apprenaient, et confirment chaque jour, que notre intelligence n'est pas seulement un héritage génétique individuel, mais qu'elle se développe dans sa relation avec notre environnement humain et naturel, donc de façon sociale.
- Le formidable développement des TIC qui constituent un artefact sociotechnique puissant de l'intelligence.
- Le territoire est un écosystème que chaque communauté humaine co-construit en fonction de sa culture, de son intelligence. Il « n'est plus considéré comme un cadre naturel, plus ou moins contraignant, doté d'un patrimoine historique plus ou moins enrichissant, mais comme une construction des acteurs » (Daumas, 2002).

Inspirée des recherches conduites par le Groupe de Recherche CNRS « Techniques Nouvelles en Sciences de l'Homme » de l'Université de Franche-Comté, elle a constitué dès 2002 un pôle de compétences multidisciplinaire de la Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement, avec l'ambition de constituer un réseau de recherche-action international : « L'intelligence territoriale est l'ensemble des connaissances pluridisciplinaires qui, d'une part, contribue à la compréhension des structures et des dynamiques territoriales et, de l'autre, ambitionne d'être un instrument au service des acteurs du développement durable des territoires » (Girardot, 2002)

Elle était également influencée par le développement de la *méthode Catalyse* qui a posé dès 1989 les principes scientifiques, méthodologiques et éthiques qui sont à la base de l'intelligence territoriale. Catalyse a été développée pour, avec et par des acteurs qui souhaitaient *comprendre les situations des personnes et des territoires* vulnérabilisés par la crise économique et sociale afin *d'agir ensemble à l'échelle locale* dans une perspective de développement durable. Elle a accordé la rigueur scientifique avec la responsabilité éthique en développant une ingénierie nouvelle, qui ne sépare pas conception et exécution, mais qui favorise au contraire la coopération et la participation. Sa conception, puis sa dissémination au travers d'une centaine *d'initiatives de développement durable*, ont constitué la préhistoire puis l'ingénierie de l'intelligence territoriale.

L'intelligence territoriale affirme alors son ambition scientifique comme « ensemble des connaissances acquises par l'étude ou la pratique » (TLF, 2011), en affirmant deux principes qui vont à l'encontre de la division du travail académique, mais qui sont cohérents avec le développement durable : la multidisciplinarité et la recherche-action. E. Morin (2011) qualifie aujourd'hui de « polydisciplinaires » les sciences récentes dont l'objet est systémique.

À partir des années 90, le terme intelligence territoriale est devenu extrêmement polysémique en même temps qu'il a suscité un fort regain d'intérêt, par exemple actuellement avec le terme « smart » qui réduit l'intelligence à l'intégration de technologies de l'information ou à une compétitivité mieux réfléchie grâce à ces technologies. INTI s'est efforcé de montrer que l'intelligence territoriale, sans négliger les apports technologiques, est avant tout centrée sur l'homme et nourrit un projet alternatif de développement des territoires.

L'action de coordination européenne caENTI, coordination action of the European Network of Territorial Intelligence (FP6 – 2004 – CITIZENS – 5 – 8.2.2 Coordination Action **029127, 2006-2009**), a progressivement rassemblé, de 2002 (en tenant compte de sa préparation) à 2009, plusieurs dizaines d'équipes de recherche et d'acteurs territoriaux autour d'un noyau de quinze partenaires pour élaborer conjointement un programme scientifique ambitieux. Ce dernier se fonde sur une approche systémique et dynamique du territoire, ensemble complexe formé de deux sous-ensembles, l'espace géographique et la communauté territoriale (Moine, 2006). Elle se nourrit de l'apport des sciences de l'information et de la communication concernant l'importance des relations, de la culture, des processus et des réseaux (Herbaux et Chotin, 2002 ; Dumas, 2004, Bertacchini, 2004).

La caENTI a redéfini les perspectives de la méthode et des outils Catalyse (Girardot, Masselot et al. 2008), en analysant les TIC comme artefact puissant et spectaculaire de l'intelligence humaine et, partant, de l'intelligence territoriale, pour collecter et partager l'information, la mémoriser et la diffuser. Elle s'intéressait principalement aux possibilités de généraliser l'usage des technologies de l'information au sein de processus coopératifs et participatifs. À partir de l'étude des méthodes fondamentales d'analyse du territoire (Ormaux, 2006, 2009) et de l'analyse systèmes d'indicateurs des observatoires Catalyse, la caENTI a approfondi les recherches sur l'observation territoriale (Deville, 2007) et les conditions d'instauration de pratiques de gouvernance territoriale coopérative et participative (Miedes Ugarte, 2007) qui complètent les outils de la démocratie représentative sur des sujets d'intérêt local principalement.

La caENTI a également réaffirmé le choix du développement durable comme objet de l'intelligence territoriale « L'intelligence territoriale couvre un champ plus vaste que l'intelligence économique qui concerne principalement la veille technologique et les opportunités de marché » (Girardot, 1999). Elle a provoqué une discussion sur les possibilités de convergence de la société de l'information vers le développement durable, puis nous a amené à dissocier clairement intelligence territoriale, intelligence économique, « *knowledge management* » et développement communautaire.

De fait, l'intelligence économique et l'intelligence territoriale utilisent toutes deux le *knowledge management* et le *datamining*, mais c'est une question d'outils, et non de finalité. Nous ne parlons ni de la même information, ni des mêmes mécanismes décisionnels, ni de la même gouvernance. Nous ne référons pas non plus à des stratégies d'influence. Le territoire n'est pas uniquement un espace de concurrence, mais *un espace de compétition et de coopération*. Le *community development* qui « *fait référence à des changements volontaires dans, par et pour la communauté* » (Sandu, 2005) vise toutefois le plus souvent un développement économique local. L'intelligence territoriale réfère plutôt à l'*intelligence collective* qui associe les compétences de manière coopérative en vue d'argumenter, de réaliser et d'évaluer des projets innovants, adaptés et pérennes. « *L'intelligence collective se réfère aux résultats tirés de la collaboration et du partage de l'information, ainsi que par la compétition entre de nombreux individus. Bien que le terme soit applicable à de nombreuses activités [animales] ... il se réfère ici au comportement de masse d'êtres humains. L'intelligence collective peut être considérée comme une forme de réseau, qui a été activé par l'évolution récente des technologies de l'information.* » (Prior, 2010).

L'intelligence territoriale respecte les décisions des instances représentatives démocratiques, mais elle se fonde également sur la capacité des acteurs à prendre des décisions opérationnelles, voire stratégiques dans le cadre des projets territoriaux. Le processus de co-construction ne concerne pas seulement les acteurs, pas plus que la seule information qu'ils produisent et partagent ; elle implique la communauté territoriale dans son

ensemble. Ce sont ses besoins qu'il s'agit de satisfaire, c'est son évaluation qui doit trancher, et c'est sa participation qui fait la différence ; la collectivité territoriale est le sujet de l'intelligence territoriale.

Ainsi, au terme de la caENTI, « *l'intelligence territoriale a l'ambition d'être le projet scientifique « polydisciplinaire » dont l'objet est le développement durable des territoires et dont les communautés territoriales sont les sujets* » (Girardot, 2009, 2012, 2013). Elle veut proposer une alternative au développement économique, global ou local, fondé sur la recherche exclusive du gain à court terme et l'accumulation des biens matériels.

Le réseau ENTI s'est développé en orientant sa réflexion vers une approche pragmatique du développement durable. Il a rassemblé plus de 60 partenaires au niveau international (équipes de recherche et acteurs territoriaux) pour répondre à trois appels européens à « projets intégrateurs de large échelle concernant un important enjeu de société » "Job-Life" (2010), "New-LIFE" (2011), puis "LinkCity" (2012). Cette réflexion, notamment la proposition new-LiFE qui ambitionnait d'étudier un agenda de transition vers un nouveau mode de développement guidé par le bien-être de chacun et de tous (Conseil de l'Europe, 2005) a inspiré le Groupe de recherche international, GDRI INTI (2011-2014) :

- Comment réaliser la combinaison des objectifs économique, social, environnemental et culturel du développement durable ?
- Selon quel agenda de transition socio-écologique les territoires vont-ils améliorer leur résilience pour passer du développement économique au développement durable ?
- Quel agenda de recherche nécessitera cette transition ?

Ce projet intègre les concepts de transition socio-écologique (Baer, DG Recherche de la Commission Européenne, 2009), de résilience territoriale (Hollings, 1973 ; Hopkins, 2008) qui proposent de profiter des défis écologiques et démographiques pour réfléchir à un nouveau modèle « socio-écologique » de développement, d'anticiper les « pics pétroliers » et de renverser l'accroissement des inégalités sociales et territoriales. Le concept de transition socio-écologique met l'accent sur les changements dans les comportements sociaux, mais aussi individuels qui y contribueront s'ils sont stimulés par des réformes structurelles et des gouvernances adéquates. Les communautés territoriales sont incitées à se réapproprier leurs territoires pour en améliorer la résilience en valorisant des notions qui ont été marginalisées par la financiarisation de l'économie (Girardot, 2013).

L'agenda de transition désigne un ensemble d'actions concertées, coordonnées dans l'espace et dans le temps pour définir et réaliser de façon coopérative et participative un mode de développement durable au niveau local, articulé avec les autres niveaux de territoires et coordonné avec les autres territoires. Cet agenda veut permettre à chaque communauté territoriale de co-construire sa propre intelligence territoriale, son propre chemin de développement, pour élaborer en fonction des souhaits de sa communauté, des capacités de son territoire et de son type de développement, un projet concerté et pour en organiser les actions de façon transparente, rationnelle, équitable et durable. L'agenda de transition doit également accroître la résilience de la communauté territoriale face aux risques naturels, économiques, sociaux, politiques et culturels. En raison des atteintes sociales et écologiques du développement économique, chaque agenda doit prévoir une phase réparatrice et une phase de développement.

Ces considérations ont fait évoluer les observatoires Catalyse qui accompagnent les initiatives d'intelligence territoriale. En dépit de leurs divergences, les travaux sur l'ingénierie territoriale (Trognon, Lardon et Payre, 2011 ; Janin, Grasset, Lapostolle et Turquin, 2011) montrent l'importance des collectifs d'acteurs, des « partenariats multisectoriels », qui

réunissent au sein d'un projet temporaire à l'échelle d'un territoire un réseau d'acteurs publics et privés appartenant à divers secteurs d'activités. Les initiatives locales jouent un rôle à présent fondamental dans la transition socio-écologique. Elles illustrent les principes élémentaires de la *gouvernance territoriale* modélisés par le GDRI INTI à la suite de la caENTI. Mus par la volonté de résoudre un problème concret, les partenaires s'accordent sur un objectif à atteindre dans un délai donné, et partagent ensuite leurs ressources pour le réaliser de façon rationnelle et transparente (Girardot et Ormaux, 2008). Dans ce processus de concertation et de coordination, le projet territorial s'élabore à partir des projets des acteurs, *du bas vers le haut*, et tend vers une *gouvernance latérale* (Rifkin, 2011). Ce processus accroît les capacités de proposition et de décision opérationnelle des acteurs, les orientations stratégiques étant votées par les conseils représentatifs dans le cadre démocratique. Catalyse est une méthode participative qui ne vise pas seulement à développer la concertation des acteurs. Les projets sont élaborés à partir des besoins exprimés de façon volontaire par les personnes, et non seulement en coordonnant les compétences sectorielles des acteurs. C'est le dialogue multisectoriel et spatial, entre les besoins exprimés par les personnes et les services proposés par les acteurs qui permet d'évaluer si ces services répondent quantitativement, qualitativement et spatialement aux besoins. Les initiatives naissent de ce dialogue et se développent grâce à lui.

Ainsi, les perspectives actuelles de l'intelligence territoriale, fondées sur une conception novatrice du territoire intégrant mieux notre relation à l'environnement, la polydisciplinarité au niveau de la connaissance, la multisectorialité au niveau de l'action, et un lien fort entre la connaissance et l'action, répondent aux enjeux actuels de la société : imaginer de nouvelles voies de développement pour sortir des crises d'un développement uniquement conduit par la recherche spéculative du gain à court terme en réintroduisant les objectifs sociaux, écologiques et culturels.

Elles se trouvent de ce fait confrontées à de nouvelles questions. Comment développer une analyse intégrée de la résilience des territoires, soulignant les risques et les opportunités pour la combinaison des objectifs économiques, sociaux, environnementaux et culturels que la transition socioécologique doit réaliser à l'échelle des territoires? Comment l'intelligence collective, nos cultures et nos comportements, la communication et les technologies de l'information participent-elles à ces dynamiques ? Quels sont les indicateurs de résilience utiles pour l'évaluation et l'observation de la transition socio-écologique ? Comment s'articulent-ils avec les modes de gouvernance et en particulier avec une gouvernance latérale ?

La définition de l'intelligence territoriale évolue actuellement à partir de considérations scientifiques relevant de la biologie (Montenegro, 2013), des neurosciences et des sciences de l'environnement, mais aussi éthiques, qui demandent davantage d'exigence vis-à-vis de la référence au développement durable, trop souvent interprété de manière réductrice. L'agenda 21 par exemple reste trop souvent appliqué comme un modèle, dans une logique de planification stratégique, avec une coopération et une participation réduites aux services publics et aux supercitoyens (Neffati et al., 2014).

Le futur projet de GDRI est d'ores et déjà confronté à deux « **questions frontières** ». Si les neurosciences, la biologie et la psychologie cognitive nous enrichissent continuellement sur le fonctionnement des cerveaux individuels, nous savons encore trop peu de choses sur le fonctionnement des cerveaux en société. Contrairement au postulat de rationalité du comportement de *l'homo economicus*, le rapport entre la formation et l'information sur le comportement reste à établir.

Nous avons entrepris le développement d'un modèle non mathématique du comportement humain applicable dans le domaine de l'IT en reconsidérant les fondements biologiques de l'intelligence collective humaine (Montenegro et Girardot, 2014).

Deux nouvelles considérations doivent également inspirer les réflexions du GDRI :

- Egalement engagé dans une démarche à la fois théorique et pratique, A. Magnaghi propose de considérer le **territoire comme un bien commun** à partir d'une réflexion sur la démocratie participative et les nouvelles formes de citoyenneté.
- Approche critique de la spécialisation intelligence. Ce concept développé par D. Foray inspire fortement les politiques européennes et le programme européen de recherche « Horizon 2020 ». Influencé par une vision économiste proche de l'intelligence économique, il est toutefois fortement critique des politiques européennes et nationales d'innovation et de développement économique.

1.2. Projet de recherche

Le projet de recherche de INTI pour la période 2016-2019 a été élaboré de façon concertée au terme du précédent GDRI, fin 2014. Régulièrement discuté et actualisé lors de chaque conférence internationale réunissant le conseil scientifique et des membres de INTI, au moins lors de la conférence annuelle, il définit un cadre dans lequel les équipes de recherche, les acteurs territoriaux, et chaque membre de INTI peut inscrire ses recherches et sa réflexion, organiser des séminaires ou des ateliers présentiels ou en ligne.

La conférence internationale finale du GDRI INTI 2011-2014 réunie à Paris en décembre 2014 sur le thème « Avancées et perspectives de l'intelligence territoriale », un débat d'une demi-journée, relayé sur le blog interactif de la conférence, a été organisé après une présentation approfondie, sur une demi-journée, du bilan et des projets de chaque axe et thème transversal. Les axes actuels ont été validés et confirmés, ainsi que leurs orientations prospectives. Il a été décidé sur proposition du coordinateur et du conseil scientifique, de souligner les spécificités propres à INTI :

- I. [intelligence **collective**] Information et communication dans une culture alternative du développement guidée par le bien-être de chacun et de tous.
- T. [territoires **et réseaux**] Les territoires liens entre espaces géographiques et communautés dans la transition vers le développement durable
- O. [observation **coopérative**] Modèles et systèmes d'observation pour le développement durable des territoires.
- G. [gouvernance **participative**] Agenda de gouvernance organisant les réformes structurelles et les initiatives pour la transition socio-écologique.
- V. [vulnérabilité **et résilience**] Vulnérabilité et résilience des territoires et des populations.
- G. [genre] Genre et développement durable des territoires.

1.2.1. I. [collective intelligence] Information et communication dans une culture alternative du développement guidée par le bien-être de chacun et de tous.

Depuis son introduction au début du GDRI INTI, cet axe a opéré une synthèse des recherches concernées par le changement des modes et des comportements de production et de consommation, et par la mobilisation du capital social pour construire des voies alternatives de développement.

L'axe Intelligence collective visait à poser les fondements d'un modèle de développement guidé par la recherche du bien-être de chacun et de tous. Il s'est attaché à

accompagner et comparer des actions territoriales portées par INTI, en y observant comment se construit l'intelligence collective et en y repérant de bonnes pratiques :

- Les apports croisés polydisciplinaires ouvrent le concept même d'intelligence en le situant au carrefour de la génétique et de la culture, comme support d'évolutions en cours.
- Des analyses territoriales ont approfondi la compréhension des dynamiques culturelles sur les médiations du patrimoine, l'identité et l'histoire, et participent à des recommandations concrètes pour les agendas politiques.
- Des recherches connexes ont permis de mutualiser de nouvelles cultures éducatives, facteurs de conscientisation sociale et écologique, comme de résilience de territoires vulnérables.

Il propose à présent de travailler dans deux directions :

- L'intelligence collective par la co-construction de l'information et de la communication
- Co-construction et transmission de la culture

Intelligence collective : co-construction de l'information et de la communication

L'approche écologique et biologique a renforcé notre conception initiale de l'importance de la culture dans le développement de l'intelligence collective. Elle nous a permis de renforcer la dimension environnementale de l'IT, et de reconsidérer les fondements biologiques de l'intelligence collective humaine.

Dans sa conférence introductive « *Pas si sapiens que ça* » (INTI Paris 2014), Raul Monténégro a démontré que homo sapiens est, comme toutes les espèces vivantes, un processus évolutif. Les éléments relativement distinctifs de la stratégie de ce processus sont son système nerveux, qui permet une accumulation continue d'informations culturelles (laquelle peut seulement se transmettre par voie culturelle et non génétique), et la croissance du stock d'information culturelle tout au long des générations successives entraînant une variation permanente de sa conduite individuelle et sociale. Cette variation est le résultat de cette accumulation transgénérationnelle.

J-J Girardot (2013) a également exprimé le fait que si nous nous connaissons de mieux en mieux grâce aux apports de la biologie évolutive, des neurosciences et de la psychologie cognitive (A. Didierjean, 2015), nous commençons à nous intéresser, en éthologie notamment, au fonctionnement des « cerveaux en société » qui constitue à présent une question frontière.

Les principaux enjeux de recherche restent le fonctionnement de l'intelligence collective, le processus de co-construction territoriale, et l'étude des dynamiques comportementales.

Il s'agira également de s'intéresser aux évolutions des divers modes de communication, d'apprentissage, et leur adaptation aux communautés ; de croiser les approches disciplinaires pour appréhender la valeur de l'information ; d'explorer enfin la conception didactique des procédures de communication comme espaces de co-construction de l'intelligence collective.

Culture : co-construction et transmission

Les travaux du précédent GDRI ont pointé l'importance des comportements comme émanations culturelles repositionnées de manière centrale, et du lien avec la mémoire (D. Peschanski et F. Eustache). Ils se sont intéressés aux neurosciences où l'on cherche dans quelle mesure les aspects culturels peuvent avoir des impacts sur le génétique, et comment

fonctionnent les notions d'héritage social, culturel et biologique dans ce cadre. Certaines activités ont cherché à comprendre et structurer des systèmes de transmission de la culture et des outils pour la construire.

Cependant, cette notion de transmission culturelle renferme en creux une vision descendante voire hiérarchique des relations humaines et sociales, qui matérialise la culture dans une forme figée, à la manière d'un objet que l'on pourrait se passer de main en main. Or, tout comme l'information, la culture se dissémine par partage : celui qui pense la donner ne s'en défait pas et la conserve encore, et surtout, c'est celui qui la reçoit qui en construit le sens, qui réellement re-construit la culture, selon des codes propres ou appropriés :

« L'individu ne fait pas que recevoir l'empreinte culturelle de son groupe. Au contraire, il manipule et réinterprète cet héritage à partir de ses expériences personnelles, sa personnalité et son statut. » (Belkaïd et Guerraoui, 2003)

Cette transmission est également trop souvent cantonnée à la famille ou aux proches et semble oublier la diversité et la richesse des rapports humains, où l'éducation et la formation prennent une place importante, ainsi que les réseaux de connaissances (Sylvie Octobre, 2011).

Il s'agira de travailler le lien entre information - éducation – comportement : la plupart des études réalisées montrent que le présupposé initial de notre société actuelle « plus tu es informé, plus tu es éduqué, mieux tu te comporteras », ne fonctionne pas, notamment au niveau du comportement des jeunes. En ce sens, les récentes recherches en pédagogie et didactique s'alimentent d'initiatives territoriales, comme par exemple celles du réseau Reevo (<http://www.reevo.org/>) : le système éducatif actuel représente une contrainte au service d'un certain type d'organisation sociétale, et n'est pas efficient en termes d'apprentissage de savoir-faire comme de savoir-être.

Ainsi, afin de mieux appréhender l'importance de la culture dans le mieux être, une didactisation des procédures de co-construction des cultures reste à inventer.

1.2.2. T. [territoires et réseaux] Les territoires liens entre espaces géographiques et communautés dans la transition vers le développement durable.

Les travaux de l'axe Territoire du précédent GDRI se sont concentrés sur la clarification des concepts à partir d'un triple croisement : celui des disciplines, en particulier la Géographie et la Biologie, celui des espaces de recherche, en particulier l'Europe et l'Amérique du Sud, celui des catégories de contributeurs, en particulier chercheurs et acteurs territoriaux. Ils ont permis de montrer certes le caractère polysémique du concept de territoire mais surtout le vaste potentiel de la problématique territoriale dans la compréhension des enjeux du monde contemporain.

Les perspectives s'organisent autour de deux thèmes :

- Le territoire interpellé par le réseau
- Le territoire considéré comme bien commun

Le territoire interpellé par le réseau

En fin de trajectoire, et après avoir défriché les dimensions de la substance et de l'échelle, les réflexions menées dans le cadre du précédent GDRI ont débouché sur la question des **métriques**. Un clivage majeur est apparu, dans la continuité des travaux de Jacques Lévy, celui qui distingue l'espace des localisations et l'espace des relations ; le premier incarne le territoire proprement dit et se distingue du second, relevant du monde des réseaux. Un espace continu caractérisé par l'étendue et la distance euclidienne s'opposerait ainsi à un espace discontinu fait d'arcs et de points et sous-tendu par d'autres formes de

distances. Métriques topographiques et topologiques obéissent en effet à des logiques différentes et impliquent des fonctionnements différents des espaces et de leur gestion.

Nos sociétés ont été effectivement marquées ces dernières années par un renforcement de la dimension topologique des espaces géographiques ; nos fonctionnements économiques, nos modes de vie, nos espaces-temps de mobilités et même nos sociabilités sont marqués de plus en plus par le sceau du réticulaire. A la lumière de ce constat on est amené à réexaminer nos postulats. Des notions aussi enracinées dans le modèle topographique que le terroir, la région, le quartier, ou le bassin de vie sont à reconsidérer à la lumière de l'espace des relations. Nous considérerons pour notre part que **l'étendue et le réseau constituent les deux dimensions d'une cospatialité qui fait le territoire.**

L'objet de l'intelligence territoriale n'est donc pas un objet spatial délimité et statique mais cette interaction d'étendues et de réseaux qui se nourrissent mutuellement et mutent sans cesse l'un dans l'autre au gré des aspirations, des utopies, des projets ourdis par les sociétés humaines. En même temps, ce positionnement doit être considéré comme programmatique et la question des relations entre territoire et réseaux apparaît comme l'horizon des travaux de l'intelligence territoriale, et en particulier du futur GDRI.

La rencontre avec les travaux des biologistes, et en particulier ceux de Raúl Monténégro nous renforcent dans cette orientation, ils montrent que le territoire des individus relevant d'une espèce quelconque se déploie en aires d'action, en excursions exploratoires, en territoires actifs et territoires passifs, en sous-territoires opérationnels, en espaces maximaux et espaces minimaux, ou encore en espaces temporaires majeurs et mineurs. A fortiori en va-t-il ainsi pour Homo Sapiens chez qui chaque génération a plus d'information accumulée que la précédente, en particulier grâce aux mémoires exosomatiques : Au-delà de la niche écologique c'est en fait le rapport au territoire qui s'avère de plus en plus complexe, multi dimensionnel et imprévisible. Mais cette imprévisibilité est aussi un défi, c'est en particulier celui de la résilience des territoires.

Le territoire considéré comme bien commun

Une autre dimension fera l'objet d'approfondissements dans le cadre du GDRI, celle du territoire considéré comme bien commun. Depuis quelques années, on a vu se développer une série de réflexions sur cette thématique, qui ont fait émerger plusieurs notions de nature à interpeller l'intelligence territoriale.

Les travaux menés par l'école territorialiste italienne, autour d'Alberto Magnaghi ont mis à l'ordre du jour les notions de patrimoine territorial et d'auto développement local durable. Ils partent du constat que le développement économique traditionnel est fondamentalement déterritorialisé, et proposent une reterritorialisation qui passe par une mobilisation des acteurs locaux. Pour autant, cette attitude n'est pas assimilable à un repli sur une certaine forme de localisme mais suppose au contraire des solidarités inter-locales. Elle débouche sur le principe du territoire comme bien commun et propose des principes de gouvernance en résonance avec cette conception.

La perspective du territoire comme bien commun est importante en Amérique Latine (Milton Santos, 1989, 1996, 2000 ; Bautista 2012).

Ces considérations rejoignent des travaux centrés sur le territoire comme bien commun menés par la chaire d'économie sociale et solidaire de l'Université de Paris-Est Marne-La-Vallée sur l'ISO 26 000 de territoire. Partant du constat que l'économie standard est a-territoriale (Defalvard et Deniard)ils explorent les possibilités de faire advenir une économie territoriale à partir d'une vision globale du territoire comme système auto-organisé d'acteurs et des concepts économiques de groupe de cohésion, d'ancrage territorial, de bien

commun, de bien collectif local. Ils débouchent également sur la question de la transmission et donc de la durabilité.

De telles approches rejoignent pleinement les principes fondateurs de l'Intelligence territoriale ; nous proposons de faire un inventaire systématique des travaux qui gravitent autour de ces questions, de clarifier le vocabulaire, de comparer les approches et de mettre à contribution le réseau international afin de multiplier les études de cas au niveau international.

Ces analyses permettront également de nourrir la réflexion sur la stratégie de spécialisation intelligente considérée par l'Union européenne comme le principe fondamental de sa politique de cohésion territoriale pour les années 2014-2020.

1.2.3. O. [observation coopérative] Modèles et systèmes d'observation pour le développement durable des territoires.

Forte de l'expérience de Catalyse, l'observation territoriale s'est affirmée dès la caENTI, comme un axe de recherche action important au sein de INTI, dont la spécificité est d'étudier l'usage des outils d'un point de vue scientifique et technique exigeant, mais aussi de façon à permettre le travail commun entre chercheurs, experts et acteur, la coopération des acteurs et la participation de la communauté territoriale.

Dans le cadre du GDRI, l'axe observation coopérative a permis de coordonner des recherches qui permettent de comprendre et de comparer à l'échelle mondiale les modèles et les outils d'observation du territoire dans une logique d'intelligence territoriale. Cette observation se fonde sur la collecte, le partage et le croisement de données sur les usagers, les services et les indicateurs territoriaux, afin d'élaborer et d'argumenter des projets partenariaux, de les suivre et de les évaluer de façon participative. Les outils mis en place pour répondre aux besoins des acteurs et des chercheurs ont été comparés et étudiés au niveau mondial et des améliorations ont été testées.

À partir 2009, avec la participation de TAG (UNLP-CONICET) au réseau ENTI, ont été incorporés deux méthodes d'observation participative et de systématisation de résultats territoriaux, sociaux et environnementaux ; la méthode Stlocus (Bozzano et Resa, 1997, 2009, 2014) et la méthode Territorii (Bozzano, 2000, 2009, 2013). Après l'Observatoire de Minas (Uruguay), le projet PIO « Gestión Integral del Territorio » en cours en coopération entre le CONICET, l'UNLP et la MSHE-UFC-CNRS, est basé sur le dialogue entre les méthodes Catalyse, Stlocus et Territorii.

L'observation territoriale à l'échelle locale a fait l'objet d'une attention particulière car elle est actuellement confrontée à cinq enjeux majeurs (J-J Girardot, 2014) :

- Le plus important est le manque d'information publique disponible au niveau infra communal.
- Paradoxalement nous sommes confrontés à une masse d'informations.
- On trouve ensuite peu d'indicateurs sociaux et environnementaux cohérents avec le développement durable.
- Les disparités entre les secteurs d'activité, les découpages spatiaux et l'actualisation dans le temps des données compliquent la représentation cartographique.
- L'information locale manque encore de transparence.

Les acteurs et les chercheurs de l'axe ont ainsi amélioré les outils des partenariats de développement, locaux et multisectoriels pour résoudre ces difficultés. Ces outils permettent de partager, mutualiser et croiser des données provenant de sources multiples et concernant des thématiques, des secteurs et des échelles extrêmement divers. L'observation territoriale

propose ainsi aux partenariats d'acteurs des espaces coopératifs pour l'analyse des données, la mobilisation des connaissances, la définition de projets pertinents, ainsi que l'évaluation de l'efficacité et de l'impact des actions.

Lors du débat sur les perspectives de INTI, les chercheurs ont souligné le caractère fédérateur de l'axe observation coopérative au sein du projet de recherche de INTI. Cet axe anime à présent trois chantiers :

- L'amélioration et l'intégration des outils qui constituent la méthode **Catalyse** pour répondre aux besoins nouveaux des acteurs
- L'analyse d'indicateurs spatialisés comme les indicateurs du développement durable ou ceux de la résilience des territoires
- Le développement d'un système intégré de webGIS interactif pour des milieux ne disposant pas d'information institutionnelle et spatialisée

Amélioration et intégration des outils d'intelligence territoriale

La méthode Catalyse (Girardot 1989, Masselot 2004) est la référence commune des partenaires de INTI. Elle se fonde sur l'identification des profils de besoins des personnes à l'échelle d'un territoire pour les confronter avec les services disponibles, afin d'évaluer la pertinence et l'efficacité de ces services. Elle compare les caractéristiques de la population étudiée avec les indicateurs territoriaux disponibles pour analyser l'impact de ces services, en fonction des potentiels et des risques présentés par le territoire. Catalyse se fonde sur les méthodes multicritères quantitatives et qualitatives, ainsi que sur la représentation et l'analyse spatiales. Elle utilise des bases de données partagées et la cartographie en ligne. Cette activité a poursuivi la coordination de la rédaction de spécifications méthodologiques et techniques visant à actualiser et améliorer des outils d'observation locale destinés aux acteurs territoriaux dans une logique de co-construction.

Parallèlement, la modélisation d'un **système d'intelligence territoriale coopératif et participatif** adapté aux besoins spécifiques des acteurs locaux a été poursuivie par la MSHE. Un tel système constitue un espace de partage d'information et de travail collaboratif pour des acteurs engagés dans des projets de développement. Il intègre les outils logiciels scientifiques, les informations et les protocoles d'analyse, de la collecte des données à la publication des résultats en Intranet et sur Internet. La modélisation permet d'instituer un langage commun, facilite les développements informatiques, l'évolution et la maintenance du système (Damy, Herrmann). L'intégration propose des procédures automatisées ou semi-automatisées, systèmes intelligents « embarquant » l'expertise et l'expérience acquise précédemment. Ce projet ambitieux a permis d'élaborer une version en ligne du logiciel de collecte et d'analyse quantitative des données (Gérardin, Thomas). Celle-ci est actuellement utilisée par le réseau espagnol d'observatoires de migrations (Accem), dont les observatoires membres ont défini des protocoles d'analyses sur la base d'un guide de collecte commun. Un effort important a été consacré pour la poursuite de la modélisation, le développement et le maintien des logiciels du système, l'alimentation en données, l'approfondissement des protocoles et leur implémentation dans le système. Un nouveau logiciel e-pragma a été entièrement redéveloppé par la MSHE. Il a été notamment récemment testé avec le SEGEFA à Chapelle et Verviers en Belgique, à Strasbourg (MLPE), à Ouarzazate au Maroc, Minas en Uruguay, pour le projet PIO à La Plata en Argentine.

Indicateurs spatialisés du développement durable, de la transition socio-écologique et de la résilience territoriale.

Bien que de nombreux **indicateurs spatialisés** et données spécifiques à l'observation territoriale soient élaborés à partir de données individuelles issues de recensements

(personnes, ménages, entreprises), la plupart des observatoires qui fournissent des indicateurs publics ne publient pas d'information statistique en dessous du niveau de la commune. Les données individuelles peuvent avoir fait l'objet d'agrégations intermédiaires à des niveaux plus fins que la commune, mais elles ne sont au mieux publiées qu'au niveau communal. Il faut souvent solliciter les instituts statistiques pour obtenir de l'information plus fine et, bien qu'il s'agisse d'informations publiques, il faut payer pour en disposer. À la suite de la caENTI FP6 qui avait développé une application cartographique interactive pour le web concernant les pays de l'Union Européenne à différents niveaux de détails, des logiciels spécifiques (comme InstantAtlas) proposent aujourd'hui des modules de mises en ligne de données et de traitements statistiques de ces informations qui peuvent favoriser le travail collaboratif des acteurs. D'autres essais ont également été produits par C3IT, le SEGEFA et la MSHE.

Acquisition et systématisation de données spatialisées

Concernant l'**acquisition de données spatialisées originales**, l'utilisation d'applications grand public, gratuites ou peu onéreuses, comme Google Earth, permet actuellement de représenter par un point la localisation d'un service ou par un polygone la zone d'action de ce service. La représentation graphique de ces points ou zones peut ensuite être modifiée notamment en fonction de la valeur d'un indicateur. Des collaborations sont établies avec les concepteurs de la méthode StLocus (Bozzano et Resa) qui propose un processus participatif de définition et de qualification des micro lieux, comme un pâté de maison ou une exploitation agricole, avec la combinaison de cartes thématiques et sept concepts opérationnels : territorialités, vocations, rationalités, processus, tendances, acteurs et spatialités, appliqués avec 32 variables. Si le satellite permet de qualifier à distance un lieu depuis une vue verticale, il faut être sur place avec les acteurs pour le caractériser. Une recherche-action s'est focalisée sur le développement d'un outil interactif de web mapping qui permet aux acteurs locaux de produire de l'information spatiale et de la récupérer ensuite pour l'analyse (Deville, Jaspard, SEGEFA). Un prototype, permettant d'acquérir des données très précises, a été créé par le SEGEFA en collaboration avec l'Université de Tucumán (Paolasso, Boldrini, Krapovickas, Malizia, CONICET) dans la commune de Lamadrid (Tucumán, Argentine). Cet outil a permis d'acquérir des données au sein d'un territoire qui ne dispose pas de statistiques officielles, ni même encore d'informations locales spatialisées, et où les fonds de carte sont inexistantes. Ce type d'outil pourrait être utilisé dans d'autres territoires mieux décrits par des statistiques, mais pour des échelles infra-communales auxquelles peu de statistiques sont aujourd'hui disponibles.

Les perspectives de recherches concernent également l'application de la méthode au sein de nouveaux territoires et l'intégration du module cartographique.

1.2.4. G. [gouvernance participative] Agenda de gouvernance organisant les réformes structurelles et les initiatives pour la transition socio-écologique.

L'axe gouvernance s'est affirmé au sein de la caENTI, qui a identifié les modes et les pratiques de gouvernance compatibles avec les principes éthiques de la méthode Catalyse : participation, coopération, coordination, concertation, apprentissage, co-construction, transparence, équité et durabilité, pour lesquels des critères d'évaluation ont été proposés (Miedes Ugarte, 2007).

Dans le cadre du GDRI, l'axe « Gouvernance » s'est attaché à analyser les différents agendas de gouvernance des réformes structurelles et des initiatives pour la transition socio-écologique, à partir des contributions des participants de INTI aux différents séminaires, ateliers thématiques et séances plénières des conférences internationales qui ont eu lieu depuis

janvier 2011, notamment dans la rencontre à Huelva (Espagne) des 21 et 22 novembre 2013 "Social Innovation and new ways of governance for the socio-ecological transition".

Le travail a eu lieu dans un contexte de sévère crise économique et financière, notamment dans les pays d'Europe du Sud. Les gouvernements concernés ont fait face par de profondes réformes structurelles conduisant à l'équilibre budgétaire, avec de graves réductions au niveau des politiques sociales, sanitaires et culturelles, et par le renforcement de la centralisation des décisions publiques et des mesures d'assouplissement du travail.

L'origine de la crise et la façon dont elle a été gérée a entraîné une crise de légitimité des systèmes politiques actuels. Cela a provoqué de fortes mobilisations sociales et l'apparition de nouvelles organisations politiques de différentes idéologies qui réclament d'importants changements dans les systèmes actuels de gouvernance. Le populisme est une caractéristique partagée par ces partis, qui oscillent entre parasitisme des revendications populaires et remise en cause de la démocratie, et l'intention de construire une nouvelle volonté politique majoritaire, avec des mécanismes de prise de décision plus axés sur les intérêts populaires, plus horizontaux et transparents.

Dans ce contexte, le débat public au niveau national et européen sur la transition socio-écologique a été obscurci, principalement axé sur la question de la crise énergétique et dans les émissions de CO2 comme des facteurs qui menacent les actuels modes de production et de consommation. Apparaissent ici deux positions difficilement conciliables :

- D'une part, celle de « l'establishment » politique et économique européen, qui voit dans l'innovation technologique un moyen de surmonter la crise en parvenant à une croissance économique « intelligente », durable et inclusive. Il espère maintenir les structures d'accumulation de capital et de gouvernance pratiquement inchangées et prétendent améliorer la qualité de vie de la population. L'agenda Europe 2020, avec la notion de spécialisation « intelligente » est la principale expression de ce positionnement.
- Par ailleurs, il existe une pluralité d'agendas alternatifs, qui montrent les limites de l'approche précédente et qui comprennent qu'une transition socio-écologique viable, juste et pacifique nécessiterait des changements beaucoup plus radicaux dans un large éventail de domaines : la réorientation des systèmes de production, la politique des revenus et des temporalités, les politiques fiscales et financières, le modèle éducatif dans le nouveau contexte technologique et de connaissance, les structures de gouvernance dans toutes les échelles, notamment dans le domaine territorial et, en définitive, faciliter le changement vers des modes de vie socio-écologiquement intégrés.

Au niveau microéconomique, une conséquence importante de ces crises a été l'urgence d'initiatives autogérées de la part de la citoyenneté, en s'appuyant sur les réseaux sociaux et sur Internet pour développer les échanges et les pratiques coopératives. Apparaissent ici de nouveaux réseaux de relations économiques à différentes échelles, qui est connue comme de l'économie collaborative, différents des structures de gouvernance économique actuelles. On note également l'émergence de modes de consommation partagées, *sharing economy* (Botsman et Rogers, 2010) et, d'autre part, des systèmes de production entre égaux, *P2P economy* (Kostakis et Bauwens, 2014). Les enquêtes indiquent que les profils des producteurs - consommateurs (*prosumers*), y compris dans les plates-formes visant essentiellement à la consommation partagé sur Internet, soutiennent une vision globale d'impact social de ces pratiques, au-delà d'un accès immédiat à des biens et services moins chers. Ainsi, l'économie collaborative représente une transformation dans la façon dont ses participants conçoivent la

satisfaction de leurs besoins, non seulement matériels mais aussi socio-affectifs et de relations avec la nature (Moral, 2013).

Une grande diversité de ces initiatives de l'économie collaborative, encore utilisant Internet pour son développement, s'exercent principalement *off-line*, répondant à un désir de construction d'alternatives économiques en portant l'accent sur des thèmes de durabilité sociale et environnementale et avec un fort enracinement local. La production d'énergie alternative, les coopératives de crédit local ont par exemple multiplié par cent son volume de partenaires ou de ressources. Ce qui s'associe au décollage de manière exponentielle de jardins urbains, de groupes de consommation, de monnaies locales et marchés sociaux, d'espaces de *co-working*, de réseaux de production de biens numériques pour une utilisation en réseaux locaux, et la liste des exemples est encore longue. Ces initiatives ne prétendent pas uniquement répondre aux défis socio-écologiques, sinon surtout, y répondre d'une autre manière.

Dans ce contexte, les participants de l'axe gouvernance participative ont analysé en premier lieu comment le triple système de tensions global-local, public-privé et État-citoyenneté touche à la capacité des systèmes de gouvernance territoriale actuelle pour faire face aux tensions socio-écologiques spécifiques en différents contextes et, deuxièmement, comment les technologies de l'information et de communication, en général et en particulier comment les méthodes et outils de l'intelligence territoriale, contribuent à renouveler ces systèmes de gouvernance territoriale, allant vers une approche plus adaptée aux besoins de participation, de délibération et de planification dans le nouveau scénario politique et économique.

Les recherches continueront dans plusieurs directions :

- Développer l'approche critique et alternative du concept de spécialisation « intelligente » qui s'inscrit fondamentalement dans un logique économiste libérale, mais qui remet en question les politiques conduites jusqu'ici au niveau européen avec le relais des États européens et de certaines régions.
- Etudier les bonnes pratiques au niveau international (régulations, diapositives, méthodologies...) pour développer les capacités de décision des acteurs publics locaux sur le territoire, avec la complicité de la citoyenneté et des autres territoires dans le cadre global, plutôt qu'avec des intérêts financiers transnationaux. Pour réaliser leur transition vers des modèles socio-écologiques plus viables, plus justes, plus acceptables, les acteurs doivent acquérir plus de capacité de décision sur le territoire et augmenter leur capacité de coopérer avec les autres territoires dans le cadre global.
- Identifier les formules de l'innovation sociale avec le plus grand potentiel pour révolutionner les styles de vie comme l'adaptation des systèmes de gouvernance territoriale pour stimuler l'innovation sociale et écologique (l'économie collaborative, les entreprises sociales et solidaires, l'économie circulaire, les initiatives locales publiques, associatives et privées).

Ces directions de recherche supposent des coopérations avec les autres axes.

Avec l'axe « Territoires et réseaux » : la gouvernance du territoire comme bien commun.

Avec l'axe « Intelligence collective » : la construction de compétences (savoirs et pouvoirs) des acteurs et de la communauté territoriale.

Avec l'axe « Observation coopérative » : la capacité des méthodes et outils de l'intelligence territoriale pour renforcer les capacités de gouvernance participative des acteurs représentants de l'État-nation sur le territoire, d'une part, et renforcer les méthodes et outils de travail des partenariats multisectoriels, d'autre part. Il conviendra d'adapter les méthodes et les outils à des méthodes de travail plus ouvertes et horizontales dépassant la tension avec les structures publiques et privées qui inscrivent traditionnellement leur activité dans une organisation hiérarchique et sectorielle qui émette l'intelligence territoriale, alors que la complexité des enjeux et problèmes à résoudre supposerait une approche intégrée.

1.2.5. V. [vulnérabilité et résilience] Vulnérabilité et résilience des territoires et des populations.

Même lorsqu'il s'agissait de territoires autrefois prospères, comme les territoires industriels lourdement frappés par la répétition des crises qui se sont enchaînées après la crise pétrolière, la méthode Catalyse, puis l'intelligence territoriale, se sont prioritairement intéressées aux territoires vulnérables et à des populations précarisées, voire exclues.

Partie intégrante du nouveau paradigme de la transition socio-écologique, l'étude de la vulnérabilité des territoires au prisme du développement durable est un thème transversal qui a permis de passer, de 2011 à 2014, au cours du GDRI INTI, de l'intelligence individuelle à l'intelligence collective des territoires en développant les notions de capital social et écologique, de justice environnementale, de « capacitance » socio-culturelle ou de latéralisation de la gouvernance et bien sûr de résilience.

Les recherches de ce thème nous conduisent actuellement à quatre séries d'interrogations concernant :

- Le développement durable et l'humanisation des territoires
- Les nouveaux territoires de la vulnérabilité
- Le système inductif de la résilience
- Les droits fondamentaux

L'approche critique des cadres de pensée du développement durable définit ce dernier comme le fruit d'une injonction paradoxale, une forme de double contrainte (« Double Bind » au sens de l'école de Palo Alto) impliquant une résolution qui passe par un changement paradigmatique du système ayant engendré la problématique. Appliqué au modèle du développement économique illimité, lié à un idéal de croissance encore largement dominant dans nos sociétés, cette approche critique s'inscrira dans le cadre de la réflexion sur le nouveau paradigme de la transition socio-écologique, qui implique une réflexion approfondie sur l'environnement et la qualité de vie des individus dans un développement territorial limité par ses contraintes écologiques.

Les conférences INTI de La Plata en 2012 (Woloszyn, 2012) et de Besançon en 2013 (Girardot – Ormaux - Woloszyn, 2013, Woloszyn - Hernandez, 2013, Woloszyn - Quenault 2013) nous ont confirmé que les recherches sur la vulnérabilité étaient étroitement liées à l'étude des chocs et aux risques engendrés par l'environnement (Holling, 1973, Wisner et al. 2004, Dauphiné et al. 2003). En identifiant les systèmes, les éléments d'un système ou les groupes de populations les plus exposés aux conséquences d'une forte perturbation, ces démarches ont permis d'identifier des « systèmes vulnérables » ou des « populations vulnérables » dans le but de mettre en œuvre des politiques de prévention. Dans le domaine des études sur le développement, l'émergence du thème de la vulnérabilité économique des populations s'inscrit dans le sillage des analyses sur la pauvreté (Sirven, 2007), axés dans un premier temps sur une approche par les revenus et/ou la consommation. Comme discuté lors de la conférence de Liège de 2011 (Woloszyn, 2011), la construction d'indicateurs, de seuils

et de normes comme la « ligne de faim » (« Hunger Line ») ou l'« Index de Robin des Bois » (« Robin Hood Index ») a permis de classer les populations dans le but d'évaluer leur vulnérabilité aux conditions socio-économiques ambiantes.

Constitutive d'une approche multifactorielle de la vulnérabilité, l'approche des « capacités » de (Sen, 2001) met quant à elle l'accent sur l'aspect multidimensionnel du bien-être, et la capacité des individus « à pouvoir être » et à « pouvoir faire », conditionnant ainsi leur aptitude à répondre aux risques socio-environnementaux (Sen 1987, 2001, Dubois et Mahieu, 2009), donc à accroître leur capacité de résilience. En permettant une avancée conceptuelle importante dans l'analyse de la pauvreté et de la vulnérabilité, notamment via la construction de l'« Indice de Développement Humain » (Calamme, 2004), cette approche par les « capacités » confirme la lutte pour la réduction des inégalités et contre la pauvreté comme une priorité du développement durable, au même titre que la protection de l'environnement et la garantie pour les générations futures de pouvoir accéder aux moyens et ressources naturelles disponibles. Le colloque ESCM de Tours en 2012 a quant à lui posé les jalons de la sortie de nos modes de représentation « utilitaristes » liées aux notions de capital humain et à celle de *l'homo economicus* (Becker 1964). Ce dépassement a été rendu possible par l'introduction de la notion de « capital social » (Bourdieu 1972, Bourdieu et al. 1990, 1992), en définissant l'humain sur d'autres critères que ceux de l'individu, considérant les actions humaines comme fondamentalement inscrites dans des logiques de fragilité et de l'imprévu, de fait révélatrice de la dimension de la vulnérabilité de l'homme inscrit dans son système socio-éco-environnemental. L'extension de cette notion aux réseaux sociaux initiée par (Coleman, 1990) lui a permis d'inscrire le capital social comme un lieu de dialogue entre économie et société, pour être ensuite reprise par (Fukuyama, 1995 et Putnam, 1993) qui, en y introduisant la notion de confiance, ont permis de faire émerger la condition nécessaire de l'action collaborative, le « faire ensemble », facteur essentiel du développement socio-économique local.

Garante de la viabilité du système social, la dimension de l'équité illustrée par l'accès aux droits fondamentaux des populations constitue l'un des points clés du prochain développement programmatique du GdRI INTI. En définissant les « contraintes de sociabilité » à partir d'une articulation complexe entre contraintes éthologiques, écologiques, individuelles, économiques, culturelles et géographiques, nous nous pencherons sur les deux dimensions spatiale et temporelle de l'environnement social des territoires. Résultantes du jeu politique des systèmes de décision, ces contraintes soumettent les individus à une forme d'« altruisme structurel » de la société, sous la forme de minimas sociaux (définissant le « Domaine de survie » de l'individu), de l'accès à la santé (accès aux soins, dimensions aménitaires de l'environnement), de l'éducation, de la culture (qui constituent le « Domaine de dignité » de l'individu selon Duroselle, 1981) et du rapport à l'espace (les espaces de vie, du logement à l'espace de travail, en passant par les espaces de loisirs et la mobilité).

Portée par des contributions de chercheurs d'ESO et de l'Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique (EHESP), la dimension environnementale de la santé constituera une entrée importante de cette thématique, par l'étude des déterminants environnementaux des inégalités d'accès au bien-être et à la santé à toutes les échelles du territoire. Adossées à un projet d'observatoire local de la santé (A.-C. Hoyez - ESO-Rennes, S. Fleuret - ESO-Angers, C. Gasquet - ESO-Rennes-EHESP et E. Gardien - ESO-Rennes), ces directions de recherche s'attacheront à produire une réflexion intégratrice du développement de l'accessibilité sociale aux services liés à la santé et au bien-être par un éclairage croisé des ressources territoriales entre géographie de la santé et sociologie environnementale.

Cette réflexion sur l'environnement et la qualité de vie des individus dans un développement territorial limité par ses contraintes écologiques sera également abordée du point de vue de l'accessibilité culturelle, comprise ici dans un sens très large de l'accès à la connaissance, incluant l'éducation, l'apprentissage et le patrimoine. De nouvelles compétences en sciences de l'éducation (S. Safourcade, Laboratoire CREAD Université Rennes2) et en études patrimoniales (P. Girard, Ecole de Chaillot) viendront étayer cette sous-thématique, en développant notamment une réflexion sur les conditions socio-économiques d'acquisition de la connaissance et sur la dimension multiscalaire de l'accès aux patrimoines, naturel et anthropisé.

Dénominateur commun de ces objets de recherche, le droit à l'espace sera enfin développé dans toutes ses échelles, spatiales (du logement à la « région », en passant par les échelles de l'urbanité ou de la ruralité) et temporelles (dans sa pluralité de temporalités vécues : habitat, milieu de vie et environnement de travail), en portant l'accent sur la « territorialisation » du fait urbain (Woloszyn – Hernández - Emelianoff, 2014), à savoir la ville comme inscription terrestre complexe du développement territorial.

Ces enjeux multiformes et complexes s'articulent avec la notion de résilience territoriale qui, articulée à la théorie des capacités sociales, constitue un cadre hybride de recherche entre pensée structurelle de la modalité de l'action et modélisation systémique de l'interaction acteurs/territoires. La réflexion sur ces interrelations ont pour dénominateur commun un dimensionnement multiéchelle des temporalités du vécu et de l'action territoriale qui, développée dans la réflexion sur les temporalités de la résilience lors du séminaire de Roscoff en 2014 (Woloszyn - Hernández, 2014), constituent les déterminants fondateurs de l'accessibilité aux qualités fondamentales du vécu. Le développement de cette notion polysémique comme réponse systémique au changement de paradigme socio-écologique se fera dans le cadre de la modélisation des systèmes évolutionnaires, confrontant un moteur d'évolution éco-socio-environnemental (plus prosaïquement, l'« idéal » du développement durable) avec un principe d'inertie temporellement différentiel, tel que nous l'avons abordé dans le modèle inductif de la résilience aux journées de Marne La Vallée en 2012 (Dumas - Woloszyn, 2012) et à la conférence de Huelva en 2013 (Woloszyn, 2013). Sous-tendue par la théorie de la viabilité (Aubin, 1991), cette approche systémique évolutionnaire définit la résilience comme le coût de maintenance d'une « correspondance de régulation sociale » viable, c'est à dire d'une interaction environnementale qui satisfasse au bien-être de chacun et de tous, pour construire une forme d'« intelligence temporelle des systèmes de vulnérabilité » sur toutes les échelles du territoire

1.2.6. G. [genre] Genre et développement durable des territoires.

Dès le début du GDRI, le thème transversal genre été introduit dans tous les axes du projet scientifique INTI, analysant les implications du concept de genre dans l'ontologie de l'intelligence territoriale, étudiant l'intégration de la dimension du genre dans la définition de nouveaux modes de développement et les implications de l'inégalité entre hommes et femmes dans la nouvelle culture du développement, et évaluant la capacité des méthodes participatives pour réduire ce déséquilibre.

À partir de 2013, un groupe international de travail a été composé des équipes de recherche, des associations nationales et locales, et des chercheurs individuels qui traitent du thème genre. Les pays impliqués ont été l'Italie, la France, la Belgique, l'Espagne, l'Argentine, la Hongrie et la Tunisie. Il travaille à connaître les imbrications entre les rapports de sexe comme rapports sociaux, les rôles sociaux de la sexualité et d'autres formes de déterminations, telles que l'âge.

En lien avec l'axe Intelligence collective, il s'intéresse au rôle des humains avec leurs identités dans le développement économique, et à l'éducation comme élément de transformation et de libération des identités pour la création de territoires possibles.

Pour développer la gouvernance participative il est nécessaire d'approfondir le travail et l'innovation des politiques publiques dans une perspective de genre pour éliminer les inégalités, notamment dans tous les domaines impliquant la prise de décision, en encourageant la conscience critique et les processus éducatifs engagés.

Enfin pour rendre visible les inégalités, le questionnement et la transformation, afin d'introduire de nouveaux indicateurs pour rendre visible la reproduction sociale et humaine on a utilisé l'analyse par genre en lien avec l'axe observation coopérative.

Nous avons compris que pour faire la synthèse de la complexité et de la multi dimensionnalité du thème genre et pour rendre visible les inégalités, le questionnement et la transformation nous avons prioritairement besoin d'outils de mesure comme *des indicateurs de genre spécifiques*. Il n'y a pas de définition universelle pour les indicateurs de genre ni de critères sur lesquels s'accordent ces derniers (Genre en Action), mais ils sont très importants, à notre avis, dans le développement territorial. « *Bien qu'aucune somme d'objectifs et d'indicateurs ne puisse représenter la réalité complexe et diversifiée de la vie des femmes, ces derniers nous aident cependant à suivre la réalisation des engagements pris en faveur de l'émancipation des femmes, ainsi qu'à mobiliser de nouveaux efforts ... Évaluer les progrès des femmes au regard d'objectifs concertés permet de révéler les progrès accomplis – mais aussi tout ce qu'il reste à faire.* » (Noeleen Heyzer, Directrice Exécutive du Fonds de Développement des Nations Unies pour la Femme, UNIFEM 2001)

Les indicateurs sont plutôt des données quantitatives qui font référence au nombre et au pourcentage de femmes et d'hommes ou d'organisations impliquées dans un groupe ou une activité particulière, et qualitatives qui dans les études de genre sont plus importantes. Il n'est pas suffisant de savoir que les femmes participent à une activité, mais il est nécessaire de connaître la qualité de leur participation et de leur expérience.

Pour faire cette synthèse de la complexité et de la multidimensionalité et pour rendre visible les inégalités, on doit montrer la situation nationale de chaque pays et construire et définir des indicateurs d'égalité du genre transversaux aux Nations dans un tableau international des indicateurs des genres ou de l'inégalité, dans lequel chaque pays doit apporter ses propres indicateurs :

1. Le référent sur le thème genre dans chaque pays, qui participe au projet, doit construire, localement, une liste pensée des indicateurs de genre
2. Toutes ces listes seront ensuite comparées pour modéliser la construction d'une liste plus générale
3. Construction du tableau international (database) des indicateurs des genre où d'inégalité. Il permettra de confronter les perceptions et les réalités des inégalité de genre. Le tableau international sera nécessaire pour penser à des politiques appropriées.

En relation avec les organisations et les associations, le projet vérifiera et comparera des réalités similaires sur la scène internationale : analyser les principales caractéristiques et les modèles de fonctionnement (check intervention) ; évaluer la capacité d'effectuer la tâche pour laquelle ils ont été établis et pour fournir éventuellement une réponse unique (européenne) des services fournis à l'appui des victimes de violence et d'abus.

Il permettra de définir une formation d'éducation aux différences entre les sexes afin de promouvoir une stratégie unique pour la prévention contre la violence dans les écoles et organismes de la région en appliquant le concept d'Intelligence Territoriale, selon lequel le développement d'un territoire est déterminé avant tout par l'amélioration du bien-être des personnes qui y vivent. Tous les sujets du territoire sont tenus de contribuer à parité à cette voie de développement endogène de la protection sociale.

1.3. Références bibliographiques du projet scientifique (en cours)

- Aubin, J.P., (1991). *Viability Theory*. Birkhauser, Springer.
- Baer, J.-M., dir. (2009). *Le monde en 2025 : la montée en puissance de l'Asie et la transition socio-écologique*. Commission Européenne, Bruxelles, Belgique. 27p.
- Belkaïd, N., Guerraoui, Z., (2003). *La transmission culturelle*, *Empan* 3/2003 (n°51) , p.124-128, www.cairn.info/revue-empan-2003-3-page-124.htm. DOI : [10.3917/empa.051.0124](https://doi.org/10.3917/empa.051.0124).
- Octobre, S., Détrez, C., Mercklé, P., Berthomier, N., (2003). *La diversification des formes de la transmission culturelle : quelques éléments de réflexion à partir d'une enquête longitudinale sur les pratiques culturelles des adolescents*, *Recherches familiales* 1/2011 (n° 8) , p. 71-80, www.cairn.info/revue-recherches-familiales-2011-1-page-71.htm. DOI : [10.3917/rf.008.0071](https://doi.org/10.3917/rf.008.0071).
- Bertacchini, Y., (2004). *Intelligence territoriale – volet 2 – mesurer la distance, penser la durée, mémoriser le virtuel*. Collection Les E.T.I.C, Presses Technologiques, Toulon, France. 275 p.
- Bourdieu, P., (1972) « *Esquisse d'une théorie de la pratique* », Librairie Droz, Paris.
- Bourdieu, P., Passeron, J.C., (1990). *Reproduction in Education, Society and Culture*.
- Montenegro, R.,(2014). « Pas si sapiens que ça », conférence introductive de INTI 2014 (Cnam, Paris 2014), disponible en ligne sur <http://www.dailymotion.com/territorial-intelligence>.
- Bourdieu, P., Wacquant, L., (1992). *Invitation to Reflexive Sociology*, Chicago: University of Chicago Press, 119, pp 1-23.
- Bozzano, H., Girardot J.-J., & al (2012). *Intelligentia Territorial : teoría, métodos e iniciativas en Europa y América Latina*. Edulp, La Plata, Argentine, 515 p. ISBN 978-987-595-158-7.
- Becker, G., (1964) *Human capital: A theoretical and empirical analysis*, 1964.
- Calamme, P., (2004). *Pour une gouvernance modiale légitime, démocratique et solidaire, cahiers de propositions de l'alliance pour un monde responsable, pluriel et solidaire*, Ed.
- Charles Leopold Mayer, 2004.
- Coleman, J.S., (1990). *Foundations of Social Theory*, Cambridge: Harvard University Press.
- Conseil de l'Europe (2005). *Elaboration concertée des indicateurs de la cohésion sociale*. Guide méthodologique, Éditions du Conseil de l'Europe, Strasbourg.
- Damy, S., Girardot, J.-J., Herrmann, B., (2011). *Les rôles dans un Système Communautaire d'Intelligence Territoriale*. 10^e Conférence Internationale Annuelle d'Intelligence Territoriale « L'économie durable au sein de la nouvelle culture du développement ». 12-14 septembre 2011, Liège, Belgique.
- Dauphiné, A., (2003). *Risques et catastrophes. Observer, spatialiser, comprendre, gérer*. Armand Colin, 287 p.
- Devillet, G., Chen D., (2007). *Reasoned catalogue of territorial information available on Internet and sources in Europe*. Deliverable 29 of caENTI, project funded under FP6 research program of the European Union, 81 pages.
- Dubois, J-L., Mahieu, R., (2009). *Glossaire « Les mots de Sen et au-delà »*, *Revue Tiers Monde*, Sen, libertés et pratiques de développement, N° 198, p. 373-381.
- Dumas, P., Woloszyn, P., (2012). *Compte-rendu du modèle participatif d'évaluation de la résilience*, *École d'été en intelligence territoriale*, GDRI INTI, Université Paris-Est Marne-la-Vallée, internal edition, July 9, 4 p.
- DidierJean, A., (2015). *La madeleine et le savant*, Seuil, Paris, France. ISBN 978.2.02.110539.1.
- Duroselle, J. B., (1981). *Tout empire périra* (Vol. 16). Publications de la Sorbonne.
- Fukuyama, F., (1995). *Trust: the social virtues and the creation of prosperity*, New York, Free Press.
- Girardot, J.J., Ormaux, S., Woloszyn, P., (2013). "Résultats de l'analyse qualitative sur les modes de consommation", International Conference of Territorial Intelligence "Territorial Intelligence, Socio-Ecological Transition and Resilience of the Territories". 30-31 May 2013, Besançon-Dijon : France .

- Girardot, J.-J., (2014). *Fondements et enjeux actuels de la méthode Catalyse*, in L'intelligence territoriale, 25 ans déjà !, Cahiers d'Administration, suppl. au n° 244, 34-39.
- Girardot, J.-J., (2009). *Evolution of the concept of territorial intelligence within the coordination action of the European Network of Territorial Intelligence*, Res-Ricerca e Sviluppo per le Politiche sociali, n° 1-2, 11-29.
- Girardot, J.-J., (1999). *Transfert technologique et construction des savoirs*. Dans M. Masselot Girard et M. Griselin (dir.) *Multimédia et construction des savoirs*. Colloque de Besançon, Belfort et Montbéliard, 25-28 mai 1999, 131-144). PUF, Besançon-Paris, France, 2001. ISBN 978-2-84627-000-7.
- Girardot, J.-J., (2012, June). *New directions of territorial intelligence : Socio-ecological transition and resilience of the territories*. International Conference of Territorial Intelligence « Vulnerability and Resilience between local and global ». 2012, June 4th -7th, Fisciano-Caserta, Italy.
- Girardot, J.-J., (2013, April). *Territorial Intelligence for New Path of Development*. Communication presented in 2013 Annual Meeting of the Association of American Geographers, session “Territorial Intelligence: Exploring Theoretical Approaches, Methods and Applications”. April 9-12, 2013, Los Angeles, California, United States.
- Girardot, J.-J., (2013, May). *From socio-ecological transition and territorial resilience concepts to transition agendas and resilience indicators*. Communication in International Conference of Territorial Intelligence « Territorial Intelligence, Socio-Ecological Transition and Resilience of the Territories », 30-31 May 2013, Besançon et Dijon.
- Herboux, P., Chotin, R., (2002). *L'intelligence économique, outil du pacte territorial*. XXXVIII^e Colloque annuel de l'Association de Science Régionale de Langue Française « Tendances spatiales contemporaines et leur impact sur l'avenir des régions ou la diversification régionale à l'épreuve des faits ». 21-23 août 2002, Trois-Rivières, Université du Québec, Canada. 26 p.
- Holling, C. S., (1973). *Resilience and stability of ecological systems*. Annual review of ecology and systematics, 4, 1-23.
- Hopkins, R., (2008). *The transition handbook: from oil dependency to local resilience*. Chelsea Green Publishing, United Kingdom. 224p.
- Janin, C., Grasset, E., Lapostolle, D., Turkin, E., (2011). *L'ingénierie, signe d'intelligence territoriale ?* Collection Anthropos, Economica, Paris. 142 p.
- Miedes, B., (2007). *caENTI Quality Letter of Action-Research favouring Territorial Governance of Sustainable Development*, deliverable 47 of caENTI, project funded under FP6 research program of the European Union, 33 p.
- Miedes Ugarte, B., (2007). *Report on Evaluation of the Participative Governance Quality Letter*, deliverable 42 of caENTI, 21 p.
- Moine, A., (2006). *Le territoire comme un système complexe: un concept opératoire pour l'aménagement et la géographie*. L'Espace géographique, 35(2) : 115-232.
- Montenegro R.A., (2013). *El silencioso genocidio de los Mbya Guaraní*, Besançon, MSHE, 236 p. + figures, à paraître.
- Montenegro, R. A., Girardot, J.-J., (2014). *Rapport sur le séjour scientifique de haut niveau de Raul A. Montenegro à la Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement de l'Université de Franche-Comté dans le cadre du GDRI INTI*, Besançon, MSHE, 29 p.
- Morin, E., (2011). *L'indispensable rencontre des savoirs*. Journal du CNRS, Avril 2011.
- Neffati, H., Viscard, S., Girardot, J.-J., Montenegro, R. A., Azzinari, N., Masselot, C., (2014) Ateliers Ville Durable, Guadeloupe 2014 ; a) Concertation et Actions, quelles méthodologies ? ; b) Développement durable, Transition écologique, Economie Verte, Résilience. Quelle(s) stratégie(s) pour la ville des Abymes ? Articulation des travaux de l'Agenda 21 et du diagnostic territorial effectué par l'Observatoire des Abymes.
- Ormaux, S., Girardot, J.-J., (2008). *L'observation territoriale, catalyseur et outil des partenariats multisectoriels*. XLVe colloque annuel de l'Association de Science Régionale de Langue Française « Territoires et action publique territoriale: nouvelles ressources pour le développement territorial ». 25-27 août 2008, Rimouski, Université du Québec, Canada.
- Organisation des Nations Unies (1992). *Déclaration de Rio sur le développement et l'environnement*.
- Prior, V., (2010). *The Language of Business Intelligence*. <http://www.markintell.com/introduction-vernon-prior>
- Putnam, R.D., (1993). *Making democracy work: Civic traditions in modern Italy*. Princeton, Princeton University Press.

- Rifkin, J., (2011). « La troisième révolution industrielle. Comment le pouvoir latéral va transformer l'énergie, l'économie et le monde », Les liens qui libèrent Editions.
- Sandu, D., (2005). *Dezvoltare comunitară. Cercetare, practică, ideologie*. Iași, Editura Polirom.
- Sen, A.K., (1987). *Commodities and Capabilities, Oxford India Paperbacks*, Oxford, University Press, 89 p.
- Sen, A., (2001). *Economic development and capability expansion, historical perspective*, Pacific Economic Review 6, pp 179–191.
- Sirven, N., (2007). *De la pauvreté à la vulnérabilité : Évolutions conceptuelles et méthodologiques*, Monde en développement 2007/4, n° 140, p. 9-24.
- Trognon, L., Lardon, S., Payre, M., (2011). *La chaîne d'ingénierie territoriale, vers un ingenium territorial ?* Actes de la première conférence intercontinentale d'intelligence territoriale « ICI les territoires, l'Intelligence, la Communication, l'Ingénierie territoriales », 12-14 octobre 2011, Gatineau, Université du Québec en Outaouais, Canada.
- Wisner, B., Blaikie, P., Cannon, T., Davis I., (2004). *At risk. Natural hazards, people's vulnerability and disasters* (1st edition 1994) Routledge, London, 472 p.
- Woloszyn P., Hernandez, Y., (2014). « *Urbanization as a factor of environmental vulnerability; Climate change axiological deficits and resilience* », IT-GO Rosko14, 13^e conférence de l'Intelligence Territoriale, Roscoff, Mai 2014, 7p.
- Woloszyn, P., (2013) "*Inductive E.S.O. model evolution: towards a viable inference model of resilience dynamics*", XII^e International Conference of Territorial Intelligence « Innovation sociale et nouveaux modes de gouvernance pour la transition socio-écologique », 21 - 22 november 2013, Huelva : Spain.
- Woloszyn, P., (2012). *Territorial intelligence of vulnerability systems 2- Sustainable Modelling of Globalization Challenge*, Proceeding of International Conference Territorial Intelligence and Globalization, La Plata, Argentina, october 17-20, pp 12-19.
- Woloszyn, P., (2011). "*Platos poor city and rich city: Towards an inequality multidimensional evaluation*", 10th International Conference of Territorial Intelligence "Sustainable economics within the new culture of development", Val-Saint-Lambert, Liège, Belgium, 2011.
- Woloszyn, P., Hernandez, Y., (2013). *Vulnerability and resilience in risk scenarios*, Proceeding of International Conference Territorial Intelligence, Socio-Ecological Transition and Resilience of the Territories, Besançon-Dijon, France, May 30-31, pp 16-23.
- Woloszyn, P., Hernandez, Y., Emelianoff, C., (2014). *Urbanization and socioecological transition*, IT-GO Rosko14, 13^e conférence de l'Intelligence Territoriale, Roscoff, Mai 2014, 7p.
- Woloszyn, P., Quenault, B., (2013). *Vulnérabilité territoriale et résiliences : résistances et capacités adaptatives face aux aléas climatiques*, Proceeding of International Conference of Territorial Intelligence, Socio-Ecological Transition and Resilience of the Territories, Besançon-Dijon, France, May 30-31, pp 24-31.

2. Liste des partenaires nationaux et internationaux

Les responsables indiqués sont les responsables actuels, dans la mesure où il est difficile de prévoir l'avenir. S'agissant d'équipes avec lesquelles nous collaborons depuis longtemps, les engagements sont durables.

2.1. La MSHE, Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement, est une USR [3124] du CNRS, de l'Université de Franche-Comté (UFC) et de l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard et une fédération de Recherche FED 4209, mshe.univ-fcomte.fr, dirigée par Jean-Claude Dumas, professeur d'histoire économique, jc1dumas@gmail.com

La MSHE est l'héritière des recherches conduites dans le cadre du Groupe de Recherche CNRS « Techniques Nouvelles en Sciences de l'Homme » de l'Université de Franche-Comté. Les recherches en intelligence territoriale sont inscrites dans les activités de recherche de la MSHE depuis son origine en 2002, dans le cadre des dynamiques territoriales. Les réseaux ENTI, puis INTI, ont constamment bénéficié du soutien et de l'appui de la MSHE qui remplit bien ses missions d'appui aux projets de recherche interdisciplinaires, internationaux, interinstitutionnels, implantés localement et possédant une identité propre. La

MSHE apporte un appui administratif et logistique indispensable au développement des activités du réseau INTI, à l'organisation de ses manifestations scientifiques, à l'accueil des chercheurs étrangers, à la préparation et au suivi des projets européens et internationaux.

À la suite du programme européen caENTI, le Groupe de Recherche International GDRI a permis la constitution d'une équipe pluridisciplinaire au sein de la MSHE, la caINTI, constituée de 7 chercheurs en économie, géographie, informatique, information et communication, cultures du monde. Cette équipe est la cheville ouvrière de la coordination scientifique du GDRI, et plus largement du réseau INTI, en articulation avec le Comité Scientifique. Elle anime les axes de recherche « territoire et réseaux » et « intelligence collective », et assure plus spécifiquement la modélisation de la méthode Catalyse et le développement de ses outils informatiques au sein de l'axe « observation coopérative ». En lien avec toutes les équipes du GDRI, et plus largement de INTI, elle participe à la plupart des projets internationaux conjoints.

Outre la coordination du réseau, elle conduit deux recherches spécifiques sur la modélisation conceptuelle et informatique de la méthode Catalyse, sur l'Observatoire de la Transition Socio-Écologique en Franche-Comté dans le cadre du projet FEDER d'Observatoire des Dynamiques Industrielles et Territoriales, et sur le Panel Citoyen de la Ville de Besançon. Elle accompagne onze initiatives locales d'intelligence territoriale dans le monde. Elle accompagne également le transfert de la start-up Acokima. Elle collabore avec le Cimeos (EA 4177) de l'Université de Dijon pour la réalisation d'une analyse des besoins citoyens dans le cadre du projet « Fontaine d'Ouche, quartier en transition » du projet Movida « Ville en transition : consommation et modes de vies durables », et dans le cadre du « réseau transition.

Cyril Masselot, coordonne le réseau INTI au sein de la MSHE. Il a pris la suite de Jean-Jacques Girardot, précédent coordonateur du réseau INTI et du GDRI INTI qui part à la retraite fin août 2015.

2.2. ThéMA, Théoriser et Modéliser pour Aménager, UMR 6049 du CNRS, de l'Université de Franche-Comté (UFC) et de l'Université de Bourgogne (UB), <http://thema.univ-fcomte.fr>, dirigée par Jean-Christophe Foltete, professeur de géographie, jean-christophe.foltete@univ-fcomte.fr

ThéMA est une équipe de géographie multisite. L'intelligence territoriale est progressivement devenue un pôle de ThéMA à partir de 2008. Le pôle Intelligence Territoriale constitué en 2011 regroupe 16 chercheurs et fédère des recherches sur les structures et les dynamiques territoriales, la gouvernance et les outils d'aide à la décision, les observatoires territoriaux, les systèmes d'information territoriaux, en relation avec des applications territoriales originales.

Dans le cadre du GDRI, ThéMA est en mesure d'apporter :

- Des réflexions et travaux sur l'objet « territoire », considéré comme un système complexe de composants et de processus en interaction, un système d'interface entre cultures/sociétés et espace
- Des recherches visant la compréhension des stratégies et des modes d'action et de décision mis en œuvre dans le cadre de la gestion, de l'aménagement et de la prospective territoriales, intégrant notamment des travaux portant sur les mécanismes de gouvernance, l'ingénierie territoriale, les politiques publiques.
- Des travaux sur le volet informationnel et instrumenté, partant du principe que le moteur en dynamiques de système est l'information.

Un master en intelligence territoriale « Analyse et Gestion des Pays du Sud » est adossé à ThéMA. ThéMA participe conjointement avec la MSHE aux activités du GDRI.

Serge Ormaux, professeur de géographie, porte la proposition de GDRI. Il a pris la suite de Jean-Jacques Girardot, précédent coordonateur du GDRI INTI qui part à la retraite fin août 2015.

- Serge Ormaux, professeur de géographie, UFC, coordinateur scientifique
- Thomas Thévenin, professeur de géographie, UB

2.3. Cimeos, Laboratoire en Sciences de l'Information et de la Communication de l'Université de Bourgogne, EA4177, dirigé par Daniel Raichwarg, daniel.raichwarg@u-bourgogne.fr

Le CIMEOS développe son projet autour de la problématique de l'accompagnement de l'innovation et du changement social avec des partenaires nombreux et divers.

Le CIMEOS est membre du réseau INTI depuis 2011. Des recherches interdisciplinaires conjointes entre les Universités de Bourgogne et de Franche-Comté se sont développées dans le cadre de INTI. Le CIMEOS est à l'origine d'un programme de recherche MOVIDA dont la dynamique de recherche sur le thème de la transition socio-écologique a conduit à la création du Réseau de Recherche et d'Innovation sur la Transition socio-écologique. Le CIMEOS accueille dans ce cadre deux maîtres de conférences de l'UFC dans le contexte du rapprochement des universités de Bourgogne et de Franche-Comté.

Olivier Galibert, Maître de conférences HDR en Sciences de l'information et de la communication, conduit une mission de préfiguration dans le cadre de la MSHB, pour envisager la forme organisationnelle la plus à même de structurer et de stimuler l'émergence et le développement d'actions de recherche mettant en lumière l'apport concerté des SHS auprès des acteurs du monde socio-économique et de jeter les bases d'un mode opératoire propice à cette innovation sociale durable. L'élaboration de projets en commun, confrontée aux enjeux globaux liés à la transition sociale et écologique a conduit à la création du Réseau Transition qui se positionne comme coordinateur de projets de recherche et comme facilitateur d'échanges. Le CIMEOS mettra sa capacité à rassembler et à animer au service des activités de dissémination du GDRI.

2.4. ESO Espace et Société, UMR 6590 du CNRS et des Universités d'Angers, Nantes, Caen, Le Mans et Rennes2, dirigé par Vincent Goueset, professeur de géographie, vincent.goueset@univ-rennes2.fr

Le laboratoire ESO a rejoint INTI à l'occasion des projets collaboratifs européens de grande échelle déposés par le réseau. La coordination du workpackage "Multidimensional governance and decision-making process for urban planning and design" a sollicité le laboratoire pour développer une réflexion sur l'habiter comme clef de lecture des enjeux de la transition socio-écologique. La participation d'ESO au GDRI INTI s'est traduite par des actions de coproduction scientifique, une mutualisation coopérative des ressources pour l'observation territoriale et la dissémination des résultats de recherche par l'organisation de manifestations.

La coordination de la thématique transversale du GdRI INTI "Vulnérabilité des territoires et populations vulnérables" a permis d'articuler les recherches sur la résilience et les stratégies d'adaptation des populations et des territoires les plus vulnérables, par l'analyse de processus de résilience et la schématisation systémique de leurs processus d'interactions, qui ont donné naissance au modèle ESO (« Economics, Social & Organics »).

En plus d'une ouverture thématique sur les enjeux actuels de la transition socio-écologique des territoires, cette participation active d'ESO au réseau et au GdRI INTI a permis de fédérer des recherches de l'UMR autour des problématiques de vulnérabilité et de résilience tout en ouvrant de nouveaux potentiels de recherche avec les autres équipes du GDRI, ainsi que des chercheurs et acteurs du réseau INTI sur des territoires latino-américains et africains.

Ces ouvertures ont permis de réunir les éléments de rédaction du chapitre « De la vulnérabilité des populations à la résilience des territoires » pour l'ouvrage du réseau INTI sur l'intelligence territoriale.

2.5. Le C3IT Centro de Investigación Internacional en Inteligencia Territorial de l'Université de Huelva (UHU), www.c3it.uhu.es, est dirigé par Blanca Miedes Ugarte, maître de conférences d'économie appliquée.

UHU est avec l'UFC depuis 1991 un pilier de l'actuel réseau INTI. Les équipes des deux universités ont développé l'Observatorio Local de Empleo (OLE) dans un premier temps. Le C3IT a été constitué à partir de OLE à l'occasion du GDRI.

Le C3IT a été accrédité en septembre 2011 comme Agent Andalou de la Connaissance (AC00221CI) par la Direction Générale de la Recherche du Gouvernement Régional d'Andalousie. C'est un réseau régional pluridisciplinaire composé de huit groupes de recherche, de différentes disciplines scientifiques (économie, éducation, santé, droit) des universités de Huelva et Córdoba.

Le but du C3IT est de favoriser les échanges entre le GDRI-INTI et les groupes de recherche et des acteurs locaux. En d'autres termes de créer un espace de recherche d'excellence, de collaboration, d'expérimentation et de transfert permanent entre les chercheurs à l'échelle internationale et territoriale pour que les notions, méthodes et outils de l'intelligence territoriale se traduisent en modes efficaces d'intervention sur le territoire, favorisant ainsi la bonne gouvernance territoriale du développement durable.

Entre 2011 et 2014 le C3IT a coordonné l'axe « gouvernance participative » de INTI. Les membres du C3IT ont participé à pratiquement la totalité des comités scientifiques et des rencontres scientifiques de coordination de INTI, ont organisé des activités éducatives et des rencontres bilatérales avec différents membres du GDRI. Le C3IT a organisé la Conférence 2013 à l'Université de Huelva. La page Web du C3IT contribue à la dissémination des activités de INTI au travers de ses réseaux sociaux.

2.6. Le SEGEFA, Service d'Étude en Géographie Économique Fondamentale et Appliquée de l'Université de Liège, Belgique, <http://www.segefa.be>, dirigé par Guenaël Devillet, maître de conférences en géographie, g.devillet@ulg.ac.be

Le SEGEFA collabore avec le réseau européen d'intelligence territoriale depuis 2003. Le projet GDRI INTI 2011-2014 a permis à l'Université de Liège en général et au SEGEFA (Service d'étude en géographie économique) en particulier d'augmenter son réseau international en matière de recherche ainsi que son ancrage local en lien avec des partenaires actifs en matière de projet qui mobilisent les pratiques d'intelligence territoriale.

Le premier grand chantier du SEGEFA était en lien avec la préparation de la conférence de septembre 2011 organisée à Liège en collaboration avec la SPI, Agence de développement pour la province de Liège en Belgique.

Le SEGEFA est chargé d'animer l'axe Observation territoriale intitulé « Données, méthodes et systèmes d'observation pour le développement durable des territoires ». Les

réflexions se sont nourries des échanges avec les collègues étrangers au cours des différents séminaires et conférences.

Au niveau local, les échanges avec le territoire de Chapelle-Lez-Herlaimont sont illustratifs. Initié depuis avril 2011, le travail est toujours en cours et se focalise sur un projet de Quartier en transition porté aujourd’hui par l’entreprise publique de logements sociaux de la commune.

Dans le cadre de l’axe « observation coopérative », le SEGEFA s’est également attelé à faire le point sur les indicateurs de développement durable et de résilience. Une première série de confrontation s’est systématiquement opérée lors de chaque rencontre internationale avec les collègues au niveau européen et sud-américain. Il a étudié également le rôle des webGIS.

2.7. Le DISUFF, Département des Sciences Humaines, Philosophiques et de l’Education de l’Université de Salerno, Italie, www.unisa.it/dipartimenti/DISUFF/index actuellement dirigé par Natale Ammaturo, professeur de sociologie, ammatturo@unisa.it

Le DISUFF est membre de INTI depuis le début de la caENTI en 2006, date depuis laquelle il participe régulièrement à l’ensemble des activités de recherches du réseau INTI. Au sein de la caENTI, l’équipe issue du DISUFF animait les recherches en sciences de l’éducation. Dans le cadre du GDRI les membres de DISUFF ont participé à l’ensemble des séminaires et conférences, en présentant des communications contribuant à l’ensemble des axes de recherche. Il a été impliqué dans l’axe « intelligence collective », sur le thème de la culture, dans l’axe « gouvernance participative » (Natale Ammaturo et Tullia Saccheri).

Depuis 2011, le DISUFF organise régulièrement des séminaires internationaux articulant fortement des enjeux européens avec des problématiques locales. Il organise en 2015 (27-29 mai) le European Amalfi Meeting « The Future of Europe », sous le patronage de l’Association Italienne de Sociologie (AIS). Dans le cadre du congrès et en étroite connexion avec les sujets traités, le laboratoire GDRI INTI du Département de Sciences Humaines Philosophiques et de la Formation organise aussi le séminaire international « Intelligence territoriale et Transition Socio-Écologique en Europe », qui se déroulera le 30 mai.

Le DISUFF anime de nombreux projets territoriaux de développement local sur des thématiques variées: développement global-local (Natale Ammaturo), santé et bien être des communautés (Tullia Saccheri), jeunes et résilience territoriale (Giuseppe Masullo).

Depuis 2012, Giovanna Truda coordonne le thème transversal « Genre et développement durable des territoires », à la suite du départ à la retraite de D. Redondo (C3IT-UHU).

2.8. TAG “Territorio, Actores, Gobernanza para la transformación”, Université Nationale de La Plata (UNLP) et CONICET, tag_idihcs@fahce.unlp.edu.ar, dirigée par H. Bozzano, professeur de géographie, bozzano59@hotmail.com

L’équipe de recherche TAG est née en 2009 comme coordinateur du réseau latino-américain “Territorios Posibles” <http://territoriosposibles.fahce.unlp.edu.ar> qui fédère un important réseau local, national et international en Amérique Latine. Elle a rejoint l’IdIHCS, Institut en Recherche en Humanités et Sciences Sociales de l’UNLP et du CONICET. Depuis 2014 il a été institutionnalisé comme Programme de Recherche TAG à l’IdIHCS.

Entre 2011 et 2014, TAG a assisté à toutes les manifestations scientifiques organisées par le GDRI INTI. Elle s’est fortement institutionnalisée au niveau de l’UNLP, du CONICET,

et du Conseil de la Recherche à l'Argentine. Le réseau Territorios Posibles a "pollinisé" dans 41 universités et initiatives locales de neuf pays d'Amérique Latine (les participants au réseau sont passés de 20 à plus de 100), grâce à :

- La coordination de projets de recherche (Redes IV « Métodos en Inteligencia Territorial », huit universités)
- Un livre sur l'intelligence territoriale et plus de 90 publications scientifiques publiées dans la collection INTI de HAL-SHS
- Des formations - actions supérieures originales sur l'Intelligence territoriale
- Des SIIT « Seminarios Internacionales de Inteligencia Territorial » dans plusieurs pays
- La mobilisation d'observatoires d'Intelligence Territoriale, notamment l'OIDTe Lavalleja à l'Uruguay <http://www.lavalleja.gub.uy/web/lavalleja/178>

TAG a obtenu récemment la coordination d'un grand projet scientifique "Estrategias para la Gestión Integral del Territorio. Vulnerabilidades y Procesos de Intervención y Transformación con Inteligencia Territorial. Métodos y técnicas científicas ambientales, sociales y espaciales: Dos casos en el Gran La Plata "(Resolution 433/2014) intégrant les sciences humaines, les sciences exactes et les sciences de la nature avec le soutien du programme PIO (Projet de Recherche Orienté) du CONICET pour la période 2014-2016.

Les perspectives actuelles de TAG sont :

- La coordination du programme PIO "Gestión Integral del Territorio" de La Plata.
- L'animation de neuf projets en cours en Amérique latine, de nombreuses initiatives locales en intelligence territoriale.
- La création de Diplômes Universitaires en Processus d'Intervention et de Transformation avec l'Intelligence Territoriale
- L'approfondissement de la « pollinisation » de l'Intelligence Territoriale en Amérique Latine : à l'heure actuelle on dénombre 43 Universités de 9 pays.

2.9. ESEAD, Équipe de recherche Espaces, Sociétés, Environnement, Aménagement et Développement de la Faculté Pluridisciplinaire de Ouarzazate (FPO) de l'Université Ibn Zohr d'Agadir (IUZ), dirigée par Mohamed Oudada, professeur de géographie, m.oudada@uiz.ac.ma

ESEAD fait son entrée dans le GDRI suite à un parcours remarquable dans la continuité de la coopération engagée avec la MSHE, dans le cadre de la coopération décentralisée. Ces échanges, soutenus en 2012 par Campus France a abouti à la constitution d'une première Équipe de Recherche Tourisme, Mutations et Etude des milieux (ERTEMEM), et à l'élaboration du projet Drââ d'Observatoire Territorial de la Province de Ouarzazate, pour fournir une base d'application pratique aux étudiants et aux chercheurs ; une aide à la gouvernance locale ; un outil d'information, de connaissance et d'évaluation au service de l'ensemble des acteurs locaux ; et des débouchés pour les diplômés.

À la suite d'une analyse des besoins des habitants de la vallée de l'Ounila entreprise dès 2012, ERTEMEM a étendu le diagnostic territorial à la Province en 2013. 1600 enquêtes ont été réalisées, accompagnées des monographies de villages, mettant en valeur les aménités des terroirs locaux et les initiatives locales des habitants.

Dès 2013, ce développement a été salué par le Comité scientifique du GDRI INTI, qui a accueilli plusieurs communications, dont une avec l'appui de l'AUF. Elle ont mis en valeur le Projet Drââ et intégré ESEAD dans INTI. ERTEMEM a été porté en 2014 avec des équipes

algériennes et tunisiennes. Un projet de coopération internationale a été récemment accepté par le CNRS et le CNRST.

L'entrée de ESEAD dans le GDRI illustre la diffusion de l'intelligence territoriale en Afrique du Nord.

2.10. Équipes associées au GDRI

L'ensemble des équipes qui forment le réseau informel INTI ont manifesté le souhait d'être associées au GDRI.

INTI est un réseau de recherche-action informel constitué de chercheurs et d'acteurs territoriaux. Il s'est constitué à l'occasion de la co-construction d'initiatives territoriales, de projets de recherche conjoints et des manifestations scientifiques que INTI organise ou à l'organisation desquelles le réseau est associé.

Ces équipes, les chercheurs et les acteurs, qui souhaitent participer à INTI, adhèrent à la définition suivante de l'intelligence territoriale, proposée par J.-J. Girardot à l'occasion des conférences LaPlata2012 et Besançon-Dijon2013, et que le comité scientifique du GDRI a amendée et validée :

« L'intelligence territoriale est le projet scientifique « polydisciplinaire » dont l'objet est le développement durable des territoires et dont les communautés territoriales sont les sujets. Elle se fonde sur une vision systémique du territoire, intégrant un espace géographique, une communauté, ses représentations et ses comportements. Elle accorde une importance à l'échelle locale dans une logique interscalaire, du local au global. C'est une intelligence collective qui se fonde, d'une part sur l'interaction entre chaque être humain et son environnement et, d'autre part, sur les relations entre les personnes. Elle bénéficie aujourd'hui du puissant artefact des technologies de l'information. Elle influence la gouvernance et les comportements de chaque individu, des organismes et des collectivités. La gouvernance territoriale peut élargir ou restreindre son expression, la participation de tous, l'équilibre entre la collaboration ou la compétition; un accès équitable et durable aux ressources; le bien être et l'empowerment de chacun et de tous. Outil de la gouvernance, l'observation doit permettre, à l'aide des technologies de partage des informations et des connaissances, un accès égal et durable à l'information et à la co-construction de la résilience et du développement durable des territoires. »

Cette définition est inspirée du projet scientifique de INTI qui est animé par le GDRI, constitué à partir des équipes parmi les plus actives du réseau. Les équipes, les chercheurs et les acteurs concernés peuvent participer aux manifestations scientifiques organisées par le GDRI, y présenter des communications, publier dans la collection INTI de HAL-SHS, mais ils ne bénéficient pas des financements du GDRI qui sont réservés aux tâches de coordination. Le GDRI fonctionne comme creuset et un label scientifique qui permet de solliciter d'autres fonds pour financer les activités de recherche et les manifestations scientifiques de INTI.

La liste des équipes de recherches, chercheurs et acteurs territoriaux membres de INTI est publiée sur le lien <http://inti.hypotheses.org/1249>. Les CV y sont accessibles.

2.11. Relations entre les laboratoires partenaires du GDRI

Les relations conviviales qui lient les partenaires du GDRI se sont formées au cours du développement du réseau, pendant plus de 25 années à présent, depuis 1989, avec la conception et la mise en œuvre de la Méthode Catalyse à l'Université de Franche-Comté. Des échanges se sont rapidement noués avec l'Université de Huelva, Espagne, qui ont abouti au

développement de l'Observatoire Local de l'Emploi à Huelva. UFC et UHU constituent ainsi les deux piliers du réseau avec des échanges permanents.

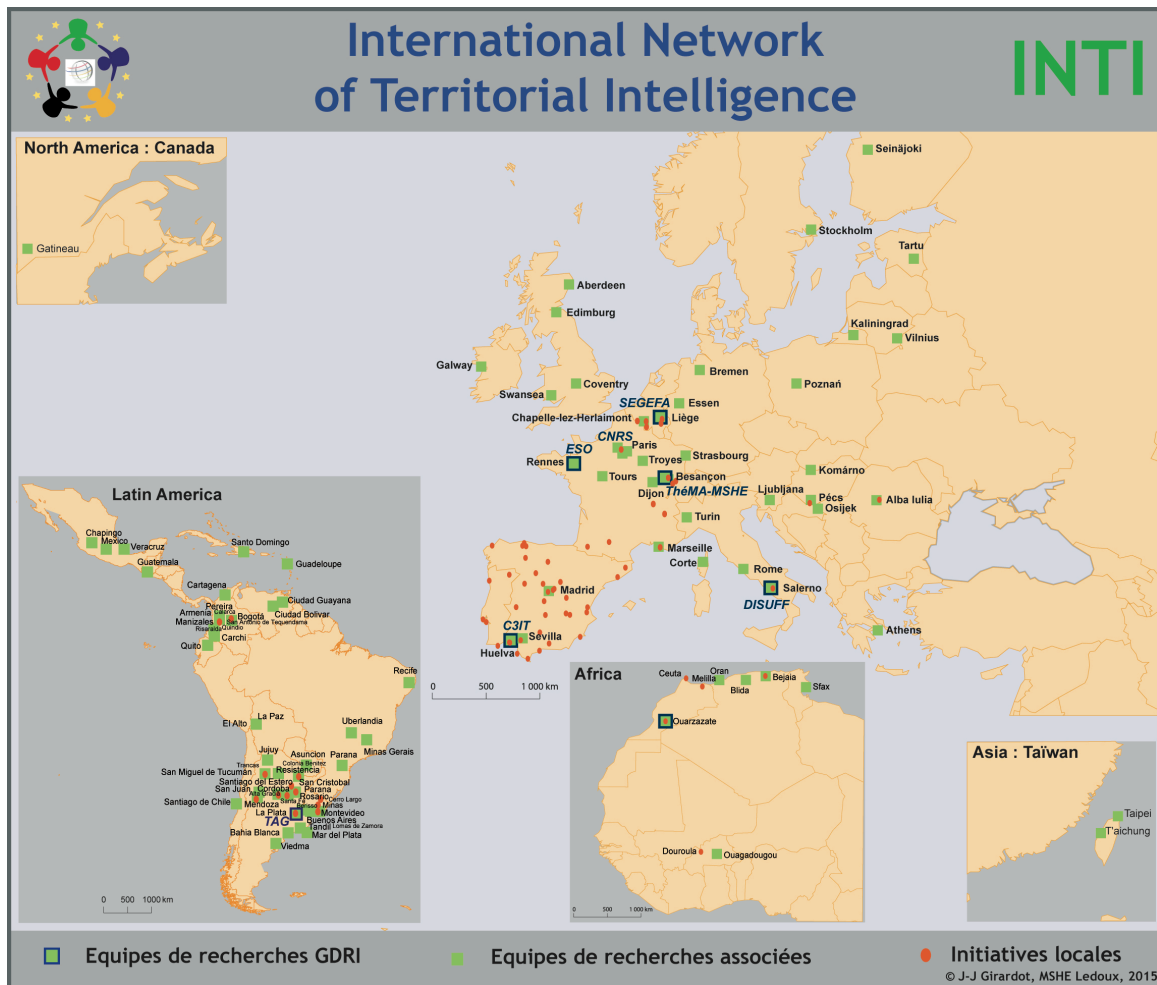
Lors de la diffusion des Observatoires Catalyse dans des initiatives locales, UFC a posé comme principe de coopérer avec les universités locales. Un réseau d'équipes de recherche s'est ainsi constitué, et a proposé en 2004 un projet de recherche européen dans le cadre du FP6. La caENTI (2006-2009) a fédéré un premier réseau européen de 15 partenaires européens, parmi lesquels la MSHE-UFC, ThéMA-UFC, C3IT-UHU, SEGEFA-ULG, DISUFF-UNISA.

La caENTI et les propositions européennes (2009-2011) dans le cadre du FP7 ont provoqué un fort développement du réseau européen ENTI au niveau européen, rejoint par ESO. Le réseau Territorios Posibles coordonné par TAG s'est également joint à ENTI, posant les bases du réseau international INTI.

La MSHE a toujours coordonné scientifiquement et administré le réseau, la caENTI, et les propositions FP7. Le GDRI a permis le développement de INTI en favorisant la constitution d'un noyau d'animation encadré par le comité scientifique, qui écoute les partenaires et fait évoluer le projet scientifique à l'occasion des manifestations scientifiques régulières. Des séminaires, des ateliers sont organisés entre les équipes dans le cadre des activités structurées par le projet scientifique. Des financements externes spécifiques sont sollicités et mobilisés pour organiser les manifestations scientifiques, les séminaires, ateliers, rencontres qui font la partie la plus visible de l'impact du GDRI sur l'activité de INTI et de nombreuses recherches et initiatives en intelligence territoriale dans le monde. La partie moins visible, mais non la moindre, est la mobilisation de centaines de chercheurs qui travaillent et communiquent à distance, directement via les outils de visioconférence, de communication numérique et les réseaux sociaux. Sans ces outils, cette proposition, préparée par des tables rondes, des ateliers et des débats, dans les manifestations scientifiques, n'aurait pas été conduite à son terme.

Durant le GDRI, les chercheurs de la MSHE, de ThéMA, de ESO, et dernièrement du CIMEOS, ont progressivement formé une seule équipe en dépit des cloisonnements académiques, en participant notamment en commun à des projets de recherche-action (MOVIDA, OTSE-FC ...). Des liens forts se sont tissés entre les équipes du GDRI, plusieurs chercheurs sont associés aux équipes C3IT, TAG et ESEAD grâce à des projets communs de recherche-action (Observation de la transition et de la résilience, PIO, Observatoires locaux de Lavalaja et Ouarzazate, etc.). ESEAD est le cas d'une équipe récente qui a lié des liens scientifiques forts avec plusieurs équipes du GDRI. Toutes les équipes ont participé au comité scientifique qui s'est réuni au moins deux fois par an. Elles ont assisté et communiqué dans toutes les manifestations scientifiques et leurs chercheurs ont été associés à de nombreux programmes scientifiques reconnus et à des initiatives locales remarquables. Neuf thèses sont co-encadrées ou en cotutelle. Les résultats de tous les axes de recherches et thèmes transversaux du projet scientifique sont le résultat des travaux croisés et conjoints de plusieurs équipes qui constituent des mini-réseaux thématiques. Les crédits mobilisés par les équipes grâce à la reconnaissance du GDRI, directement et indirectement sont difficiles à estimer, mais la cohésion du GDRI et l'importance du réseau INTI sont la preuve qu'ils possèdent un effet multiplicateur très important. Avec deux à trois manifestations scientifiques par an, de nombreux échanges et invitations de chercheurs, pratiquement un par an et par équipe, dont le plus spectaculaire est le séjour scientifique de haut niveau du Prix Nobel Alternatif Raúl Montenegro, professeur de biologie évolutive. Ces invitations se poursuivent dans le cadre de projets communs. Ainsi, le PIO La Plata, un programme de recherche-action soutenu par des fondations internationales, un projet de coopération accepté conjointement par le CNRS et le

CNRST Marocain, deux candidatures à des projets européens H2020 associant les membres européens du GDMI et de INTI, pour ne citer que les plus récents, attestent de la valeur ajoutée que le GDMI a apporté ces quatre dernières années et qu’il apportera dans les années à venir.



3. Liste publications communes

Le GDRI a entrepris en 2012 un important effort de référencement et de publication des communications présentées dans le cadre des conférences et des séminaires organisés par INTI depuis 2002. Cet effort a été engagé suite à la destruction de notre site internet <http://territorial-Intelligence.eu>, qui conservait jusque là les publications du réseau. Les documents sont publiés sur <http://halshs.archives-ouvertes.fr/> où nous disposons à présent d'une collection « INTI ».

Fin 2014, 549 communications étaient référencées et 380 articles étaient publiés. Tous les articles fournis par les auteurs ont été publiés dans la collection INTI ou sont en cours de publication. Cet effort a été poursuivi en 2015 avec l'appui de la MSHE, afin de structurer la collection en rapport avec la refonte du site inti.hypotheses.org.

On trouvera la liste des publications 2011-2014 en suivant le lien <http://inti.hypotheses.org/1246>

Et la liste des conférences de INTI en suivant le lien <http://inti.hypotheses.org/1270>

3.1. Publications collectives du GDRI INTI

Girardot, J.-J., Neffati, H., (ed) 2014. L'intelligence territoriale, 25 ans déjà! Cahiers d'Administration, supplément au n° 244. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146237>

Montenegro, R. A., Girardot J.-J., (2014) *Rapport sur le séjour scientifique de haut niveau de Raul A. Montenegro à la Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement de l'Université de Franche-Comté dans le cadre du GDRI INTI*, Besançon, MSHE, 29 p. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146308>

Oudada, M., Girardot, J.-J., (2014). *La résilience en marche: Drâa, un projet franco-marocain d'observatoire territorial dans la province de Ouarzazate (Maroc)*. Conférence invitée du séminaire international d'intelligence territoriale *Vers une intelligence durable des territoires : les échelles de la résilience*, 22-23 mai 2014, Roscoff, France. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01143876>

Woloszyn P., Hernandez, Y., Emelianoff, C., (2014). *Urbanization as a factor of environmental vulnerability; Climate change axiological deficits and resilience*, Proceeding of IT-GO Rosko14, 13^e conférence de l'Intelligence Territoriale, Roscoff, Mai 2014, France. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01143939>

Chiasson, G., Girardot, J.-J., Charlebois, Y., Bensouda, R., (ed.) (2014). Actes de la 1^e Conférence Intercontinentale d'Intelligence Territoriale « *I.C.I. les territoires : l'Intelligence, la Communication, et l'Ingénierie territoriale pour penser ensemble le développement durable des territoires* », 12-14 Octobre 2011, Gatineau (Québec), Canada. ISBN : 978-2-89251-539-8539-8. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146325>

Woloszyn, P., Hernandez, Y. 2013. Vulnerability and resilience in risk scenarios, Proceeding of International Conference Territorial Intelligence, Socio-Ecological Transition and Resilience of the Territories, Besançon-Dijon, France, May 30-31, pp 16-23. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01147164>

Woloszyn, P., (2014). *Towards an inductive model of territorial resilience dynamics*, CIE44 & IMSS'14 Proceedings, 14-16 October 2014, Istanbul, Turkey. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01147168>

Truda G., Girardot J.-J. (2013) *Rapport sur le séjour scientifique de Giovanna Truda à la Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement de l'Université de Franche-Comté dans le cadre du GDRI INTI, sur le thème « Genre et développement durable des territoire »*, Besançon, MSHE, 26 p. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146352>

Girardot J.-J., Ormaux, S., Woloszyn, P. (2013) "Résultats de l'analyse qualitative sur les modes de consommation", International Conference of Territorial Intelligence "Territorial Intelligence, Socio-Ecological Transition and Resiliency of the Territories". 30-31 May 2013, Besançon-Dijon : France. <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00827660>

Fontaine, C.M., Dendoncker, N., De Vresse, R., Jacquemin, I., Marek, A., Van Herzele, A., Devillet, G., Mortelmans, D., François, L., (2013). *Towards participatory integrated valuation and modelling of ecosystem services under land-use change*. Journal of Land Use Science (9) 278-303

(<http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/1747423X.2013.786150#>) <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146862>

Calderon Contreras, R., Galibert, O., Girardot, J.-J., Gonzales, S., Masselot, C., Miedes, B., (2013). Session “Territorial Intelligence: Exploring Theoretical Approaches, Methods and Applications” in Annual Meeting of the Association of American Geographers, 9-13 April 2013, Los Angeles (California), USA. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146876>

Bozzano, H., Banzato, G., Girardot J.-J., eds., (2012), *Proceedings of the Annual International Conference of Territorial Intelligence “Territorial Intelligence and Globalisation. Tensions, transition et transformation”*, 17-20 October, 2012. La Plata (Argentina). <http://inti.fahce.unlp.edu.ar/contribuciones-en>, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01147151>

Girardot J.-J., ed., (2013), *Proceedings of the international conference « Territorial Intelligence, Socioecological Transition and resiliency of the territories »*, May 30-31, 2013, Besançon-Dijon (France). <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01147010>

Miedes, B., Girardot J.-J., eds., (2013), *Proceedings of the Annual International Conference of Territorial Intelligence “Social Innovation and new modes of governance for the socio-ecological transition”*, November 21-22, 2013. Huelva, Spain. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146838>

Dumas, P. and Woloszyn, P. 2012. Compte-rendu du modèle participatif d'évaluation de la résilience, École d'été en intelligence territoriale, GDRI INTI, Université Paris-Est Marne-la-Vallée, internal edition, July 9, 4 p. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01147163>

Ammaturo., N., (2012), *Tra vulnerabilità e resilienza. Immagini di transizione socio-ecologica in un'area della Campania*, Napoli, Loffredo editore, 2012, ISBN 978-88-7564-596-0 <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01147130>

Ruffino, A. Ciro, P., (2012). *Intelligenza territoriale come propulsore di sviluppo sostenibile. Diritto, Sicurezza e processi di vittimizzazione*, Franco Angeli, ISBN 978-88-204-0221-1 <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01147144>

Peñaranda, N. V., Zazzarini, S. B., Bejarano, I. F., (coord.), (2012). *Experiencias innovadoras en investigación aplicada*. Ediciones DASS UCSE, 800 p., ISBN 978-987-26314-4-4 <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01147145>

Bozzano, H., (dir.), Girardot, J.-J., Cirio, G., Barrionuevo, C., Gliemmo, F., (coord.) (2012). *Intelligentia Territorial : teoría, métodos e iniciativas en Europa y América Latina*. Edulp, La Plata, Argentine, 515 p. ISBN 978-987-595-158-7. Ce livre réunit les contributions de 105 auteurs en trois parties : antécédents et théorie de l'intelligence territoriale ; méthodes et outils de l'intelligence territoriale ; vers l'intelligence territoriale : initiatives en Europe et en Amérique Latine. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146660>

Devillet, G., Girardot, J.-J., (ed) (2011). Actes de la 10^e Conférence Internationale Annuelle d'Intelligence territoriale « *L'économie durable au sein de la nouvelle culture du développement* », 12-14 Septembre 2011, Liège, Belgique. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146998>

3.2. Productions collectives du GDRI (bases de données, plateformes, sites web, portails thématiques...)

Le site web multilingue de l'intelligence territoriale, www.territorial-intelligence.eu, www.intelligence-territoriale.eu et www.inteligencia-territorial.eu, a été régulièrement alimenté par les équipes du GDRI et par les blogs des conférences internationales. Des liens ont été établis avec les sites de ces équipes. Après la destruction de ce site suite à des attaques incessantes de hackers en 2013, inti.hypotheses.org assure la refonte du site de l'intelligence territoriale, en raison de l'obsolescence du CMS et afin d'intégrer les activités éditoriales en lien avec la collection INTI de HAL-SHS.

Le GDRI a contribué au développement de la plateforme Catalyse, qui a hébergé les bases de données relatives à chacune des initiatives locales, en particulier : Esfira (France), Panel Ville de Besançon (France), Verviers (Belgique), Chapelle (Belgique), Accem (Espagne), Lavelleja (Uruguay), La Plata (Argentine), Ouarzazate (Maroc).

C3IT, la MSHE et le SEGEFA possèdent également des bases communes pour un projet comparatif d'observatoires régionaux de la transition socio-écologique. Un logiciel statistique et géomatique InstantAtlas a été loué en commun.

TISC Service cloud en intelligence territoriale est développé par Peter ACS, de l'Université de Pecs, avec la participation de la MSHE, de C3it et du SEGEFA dans le cadre des projet SROP et casINTISC FP7-4.2.2.C-11/1/KONV-2012-0005. Il vise à optimiser le développement des outils d'intelligence territoriale et pour assurer leur pérennité.

3.3. Liste des publications co-signées dans des revues avec comité de lecture

Montenegro, R., Azzinari, N., Girardot, J.-J., Neffati, H., Roget, C., Masselot, C., (2014). Transmission, co-construction and participatory governance: Examples from the towns of Les Abymes (Guadeloupe) and Bouwer (Argentina). Communication in international Conférence 4S ESOCITE, Society for the Social Study of Science, Panel: Building Knowledge about Governance - The Role of knowledge in the techniques and processes of governance. 20-23 August 2014, Buenos Aires, Argentina.

Girardot, J.-J., Montenegro, R., Neffati, H., Masselot, C., (2014). Intelligence et Ethique : Etude de la protection de la biodiversité et de l'écodiversité en Guadeloupe. Mondes en Développement, Vol. 42-2014/4, n°168, pp. 87-105. http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=MED_168_0087

3.4. Liste des publications co-signées dans des ouvrages

Girardot, J.-J., (2014). L'intelligence territoriale, un concept émergent. In *L'intelligence territoriale, 25 ans déjà!* Cahiers d'Administration, supplément au n° 244, pp. 12-22. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146413>

Ormaux, S., Montenegro, R. A., Neffati, H., Girardot, J.-J., (2014). Le concept de territoire. In *L'intelligence territoriale, 25 ans déjà!* Cahiers d'Administration, supplément au n° 244, pp. 23-33. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146417>

Girardot, J.-J., (2014). Fondements et enjeux actuels de la méthode Catalyse. In *L'intelligence territoriale, 25 ans déjà!* Cahiers d'Administration, supplément au n° 244, pp. 34-39. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146420>

Girardot, J.-J., (2014). L'observation territoriale, catalyseur de l'intelligence territoriale. In *L'intelligence territoriale, 25 ans déjà!* Cahiers d'Administration, supplément au n° 244, pp. 40-44. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146423>

Masselot, C., (2014). Co-construire l'information territoriale. In *L'intelligence territoriale, 25 ans déjà!* Cahiers d'Administration, supplément au n° 244, pp. 45-49. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01136638v1>

Miedes, B., (2014). Gouvernance et Intelligence Territoriale. In *L'intelligence territoriale, 25 ans déjà!* Cahiers d'Administration, supplément au n° 244, pp. 50-53. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146433>

Woloszyn, P., (2014). Le modèle inductif de la résilience. pp. 60-63. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146441v1>

Bozzano, H., (2014). La résilience territoriale face au changement climatique : l'exemple de La Plata. In *L'intelligence territoriale, 25 ans déjà!* Cahiers d'Administration, supplément au n° 244, pp. 64-67. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146449>

Girardot, J.-J., Brunau, E., (2014). Le projet d'Action Concertée Mosaïque. Besançon, France. In *L'intelligence territoriale, 25 ans déjà!* Cahiers d'Administration, supplément au n° 244, pp. 87-90. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146476>

Girardot, J.-J., Brunau, E., (2014). Mission Locale pour l'Emploi de Strasbourg. In *L'intelligence territoriale, 25 ans déjà!* Cahiers d'Administration, supplément au n° 244, pp. 91-94. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146517>

Neffati, H., Girardot, J.-J., (2014). L'observatoire de la Ville des Abymes. In *L'intelligence territoriale, 25 ans déjà!* Cahiers d'Administration, supplément au n° 244, pp. 95-104. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01052875>

Girardot, J.-J., Meire, L., Bernard, E., (2014). Cohésion sociale et bien être à Chapelle-lez-Herlaimont en Belgique. In *L'intelligence territoriale, 25 ans déjà!* Cahiers d'Administration, supplément au n° 244, pp. 107-112. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146552>

- Devillet, G., Jaspard, M., (2014). Démarche en région de Liège. In *L'intelligence territoriale, 25 ans déjà!* Cahiers d'Administration, supplément au n° 244, pp. 113-115. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146562>
- Girardot, J.-J., Fernandez, J., (2014). Le dispositif de Accem en Espagne. In *L'intelligence territoriale, 25 ans déjà!* Cahiers d'Administration, supplément au n° 244, pp. 116-118. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146576>
- Bozzano, H., (2014). L'intelligence Territoriale en Amérique Latine. In *L'intelligence territoriale, 25 ans déjà!* Cahiers d'Administration, supplément au n° 244, pp. 119-124 <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146582>
- Girardot, J.-J., Sissao, C., (2014). Diagnostic de territoire dans le contexte de la communalisation de Douroula. In *L'intelligence territoriale, 25 ans déjà!* Cahiers d'Administration, supplément au n° 244, pp. 126-132. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146592>
- Girardot, J.-J., Oudada, M., (2014). La résilience en œuvre : Drââ, un projet franco-marocain d'intelligence territoriale. In *L'intelligence territoriale, 25 ans déjà!* Cahiers d'Administration, supplément au n° 244, pp. 139-144. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01143876>
- Contreras Calderon, A., (2013). It is not just about Knowledge: Approaching Access to Natural Ressources through Territorial Intelligence. In session "Territorial Intelligence: Exploring Theoretical Approaches, Methods and Applications", Annual Meeting of the Association of American Geographers, 9-13 April 2013, Los Angeles (California), USA. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146919>
- Girardot, J.-J., (2013). Territorial Intelligence for a New Path of Development. In session "Territorial Intelligence: Exploring Theoretical Approaches, Methods and Applications", Annual Meeting of the Association of American Geographers, 9-13 April 2013, Los Angeles (California), USA. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146936>
- Gonzalez, S., (2013). Measuring Territorial Intelligence. In session "Territorial Intelligence: Exploring Theoretical Approaches, Methods and Applications", Annual Meeting of the Association of American Geographers, 9-13 April 2013, Los Angeles (California), USA. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146944>
- Miedes, B., (2013). Territorial Intelligence : Social Innovation for a participative governance. In session "Territorial Intelligence: Exploring Theoretical Approaches, Methods and Applications", Annual Meeting of the Association of American Geographers, 9-13 April 2013, Los Angeles (California), USA. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146951>
- Masselot, C., Galibert, O., (2013). Digital Socialization in a Territorial Intelligence Case : The Fontaine d'Ouche area in Dijon (Burgundy, France). In session "Territorial Intelligence: Exploring Theoretical Approaches, Methods and Applications", Annual Meeting of the Association of American Geographers, 9-13 April 2013, Los Angeles (California), USA. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146958>
- Bozzano, H., Girardot, J.-J., Rodriguez Linares, A., Poujol, L., Cappuccio, Silvana, Bricchetti, P., (2012). Inteligencia territorial y transformación I. Metodos, casos y transición socio-ecologica. In « *Experiencias innovadoras en investigación aplicada* », *Experiencias innovadoras en investigación aplicada*. Ediciones DASS UCSE, ISBN 978-987-26314-4-4, 183-206. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00796603v1>
- Peñaranda, N. V., Zazzarini, S. B., Bejarano, I. F., (coord.), (2012). Experiencias innovadoras en investigación aplicada. Ediciones DASS UCSE, 800 p., ISBN 978-987-26314-4-4 <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01147166>
- Karol, J., Cirio, G., Paolasso, P., Carut, C., Frediani, J., Furlan, A., Tortora, T., (2012). Inteligencia territorial y transformación II: El lugar del estado. Aplicación a cinco casos. 475-494. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00796452>
- Azzolini, S., Bonardo, D., Bozzano, H., Angelinetti, L., (2012). Inteligencia territorial y transformación III : los sujetos y el territorio. 105-121. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00796495>
- Aparicio, M. E., Montenegro, M., Processos culturales transnacionales y producción de conocimientos : desafíos locales en contextos globales. In « *Experiencias innovadoras en investigación aplicada* », *Experiencias innovadoras en investigación aplicada*. Ediciones DASS UCSE, ISBN 978-987-26314-4-4, 45-49. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01147057>
- Moreno, J. P., Poliche, M. V., Flores, C. V., (2012). Gestion del conocimiento aplicada en la gestion de proyectos. In « *Experiencias innovadoras en investigación aplicada* », *Experiencias innovadoras en*

investigación aplicada. Ediciones DASS UCSE, ISBN 978-987-26314-4-4, 605-611. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01147064>

Bejarano, G. E., Godoy, M. E., Quinteros, M., (2012). El uso de TICS y el desarrollo de servicios de gobierno electrónico en los portales web en municipios de la provincia de Jujuy. In « *Experiencias innovadoras en investigación aplicada* », *Experiencias innovadoras en investigación aplicada*. Ediciones DASS UCSE, ISBN 978-987-26314-4-4, 151-165. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01147070>

Molina, G., Schilan, R., (2012). Proceso de planificación participativa en el municipio de Rivadavia, Mendoza. In « *Experiencias innovadoras en investigación aplicada* », *Experiencias innovadoras en investigación aplicada*. Ediciones DASS UCSE, ISBN 978-987-26314-4-4, 591-604. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01147080>

Girardot, J.-J., Bozzano, H., (2012). Prologo. In « *Intelligentia Territorial : teoría, métodos e iniciativas en Europa y América Latina* », Edulp, La Plata, Argentine, ISBN 978-987-595-158-7, 9-10. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146668>

Girardot, J.-J., Bozzano, H., (2012). Introducción. In « *Intelligentia Territorial : teoría, métodos e iniciativas en Europa y América Latina* », Edulp, La Plata, Argentine, ISBN 978-987-595-158-7, 11-28. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146672>

Girardot, J.-J., (2012). Seis hitos en la creación y el desarrollo de la inteligencia territorial. In « *Intelligentia Territorial : teoría, métodos e iniciativas en Europa y América Latina* », Edulp, La Plata, Argentine, ISBN 978-987-595-158-7, 30-37. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146676>

Girardot, J.-J., (2012). Inteligencia territorial y transición socio-ecológica. In « *Intelligentia Territorial : teoría, métodos e iniciativas en Europa y América Latina* », Edulp, La Plata, Argentine, ISBN 978-987-595-158-7, 38-41. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146679>

Miedes Ugarte, B., (2012). Inteligencia territorial para la lucha contra la pobreza. Aprendizajes de 20 años sobre el terreno. In « *Intelligentia Territorial : teoría, métodos e iniciativas en Europa y América Latina* », Edulp, La Plata, Argentine, ISBN 978-987-595-158-7, 42-55. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146682>

Girardot, J.-J., Masselot, C., (2012). El método Catalyse. In « *Intelligentia Territorial : teoría, métodos e iniciativas en Europa y América Latina* », Edulp, La Plata, Argentine, ISBN 978-987-595-158-7, 176-181. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146753>

Girardot, J.-J., Masselot, C., (2012). El software Pragma. In « *Intelligentia Territorial : teoría, métodos e iniciativas en Europa y América Latina* », Edulp, La Plata, Argentine, ISBN 978-987-595-158-7, 184-187. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146755>

Girardot, J.-J., (2012). Anaconda, software de análisis cualitativos para Catalyse. In « *Intelligentia Territorial : teoría, métodos e iniciativas en Europa y América Latina* », Edulp, La Plata, Argentine, ISBN 978-987-595-158-7, 187-190. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146759>

Girardot, J.-J., Brunau, E., (2012). El Proyecto de *Acción Concertada del Departamento del Doubs, Mosaïque* (Francia). In « *Intelligentia Territorial : teoría, métodos e iniciativas en Europa y América Latina* », Edulp, La Plata, Argentine, ISBN 978-987-595-158-7, 222-231. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146761>

Miedes Ugarte, B., (2012). Observatorio Local de Empleo de la Universidad de Huelva (OLE-UHU). In « *Intelligentia Territorial : teoría, métodos e iniciativas en Europa y América Latina* », Edulp, La Plata, Argentine, ISBN 978-987-595-158-7, 231-237. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146764>

Girardot, J.-J., Fernández, J., (2012). El dispositivo de Inteligencia Territorial de Accem (España). In « *Intelligentia Territorial : teoría, métodos e iniciativas en Europa y América Latina* », Edulp, La Plata, Argentine, ISBN 978-987-595-158-7, 237-244. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146765>

Miedes Ugarte, B. y Fernández Borrero, M., (2012). Plan Integral del Distrito 5 de la ciudad de Huelva (España). In « *Intelligentia Territorial : teoría, métodos e iniciativas en Europa y América Latina* », Edulp, La Plata, Argentine, ISBN 978-987-595-158-7, 244-250. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146767>

Girardot, J.-J., Meire, L., Bernard, E., (2012). Chapelle-lez-Herlaimont: inteligencia territorial, cohesión social y bienestar (Bélgica), 250-259. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146774>

Girardot, J.-J., Brunau, E., (2012). Agencia Local de Empleo MLPE de Estrasburgo: ¡Todos los jóvenes tienen futuro! (Francia). In « *Intelligentia Territorial : teoría, métodos e iniciativas en Europa y América Latina* », Edulp, La Plata, Argentine, ISBN 978-987-595-158-7, 259-266. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146778>

Sánchez Lopez, C. y Moreno Moreno, A. "Sistema LaborStat-Huelva (España)". In « *Intelligentia Territorial : teoría, métodos e iniciativas en Europa y América Latina* », Edulp, La Plata, Argentine, ISBN 978-987-595-158-7, 266-270. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146781>

Girardot J.-J. (2011) *Inteligencia Territorial y Transición Socio-Ecológica*. Revista Trabajo, n.º 23, UHU publicaciones, Huelva, España, ISSN: 1136-3819, 15-39 <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01147103>

Miedes, B., Fernandez Borrero, M., (2011). *Inteligencia Territorial para la Lucha Contra la Pobreza. Aprendizajes de 20 Años Sobre el Terreno*. Revista Trabajo, n.º 23, UHU publicaciones, Huelva, España, ISSN: 1136-3819 <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01147114>

Redondo Toronjo, D., De Sola Bejarano, J. L., (2011). *El Papel de la Población en las Dinámicas Territoriales. Elementos para la Reflexión*. Revista Trabajo, n.º 23, UHU publicaciones, Huelva, España, ISSN: 1136-3819 <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01147119>

Sánchez López, C., Moreno Moreno, A., (2011). *Mercados de Trabajo Locales y Desarrollo Territorial Sostenible*. Revista Trabajo, n.º 23, UHU publicaciones, Huelva, España, ISSN: 1136-3819 <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01147123>

3.5. Liste des présentations à des colloques co-signées

Girardot, J.-J., (2014). New Specifications for Territorial Intelligence Community System. Invited conference. In C. Filo (ed). *Proceedings of the International Conference "Well-being in Information Society"*, University of Pécs, Hungary, 13-14 November 2014 (en cours de publication). <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146827>

Condé, G., Devillet G., Girardot, J.-J., Gérardin, P., (2013). *Prospective Study of Population Aging in Verviers District (Wallonia, Belgium)*. Communication presented in XIIth Annual International Conference of Territorial Intelligence "Social Innovation and new modes of governance for the socio-ecological transition", November 21-22, Huelva, Spain. <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00933852>

Jaspard, M., Sanchez Lopez, C., Miedes Ugarte, B., Moreno Moreno, A., Devillet, G., (2003, November). The "WebGIS" as a tool for territorial diagnostic and dialogue among territorial actors: what is the optimal format within a socio-ecological transition context? Communication presented in XIIth Annual International Conference of Territorial Intelligence "Social Innovation and new modes of governance for the socio-ecological transition", November 21-22, Huelva, Spain. <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00934462>

Oudada, M., Girardot, J.-J., (2013). *Innovation through research and training for development in the Province of Ouarzazate*. Communication presented in the XIIth Annual International Conference of Territorial Intelligence "Social Innovation and new modes of governance for the socio-ecological transition", November 21-22, Huelva, Spain. <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00934581>

Girardot, J.-J., Oudada, M., (2013). *Qualification et analyse qualitative des données avec la Méthode Catalyse : le cas du diagnostic territorial de la Province de Ouarzazate*. Communication présentée à l'École d'Été d'Intelligence Territoriale, 4-6 juillet 2013, Université de Paris-Est Marne-la-Vallée, France. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146293>

Condé, G., Devillet, G., Girardot, J.-J., (2013). *Observation et prospective sur le vieillissement de la population dans l'arrondissement de Verviers en Province de Liège*. Communication presented in the international conference « Territorial Intelligence, Socioecological Transition and resiliency of the territories », May 30-31, 2013, Besançon-Dijon, France. <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00827048>

Pena A., Bozzano H., Girardot J.-J., Nunez R., Celton D., 2011. La nouvelle université d'Intelligence Territoriale et Transformation à Minas, Uruguay, un projet qui prépare le futur du département de Lavalleja. In actes de la 1^{er} Conférence Intercontinentale d'Intelligence Territoriale « *I.C.I. les territoires : l'Intelligence, la Communication, et l'Ingénierie territoriale pour penser ensemble le développement durable des territoires* », 12-14 Octobre 2011, Gatineau (Québec), Canada. ISBN : 978-2-89251-539-8. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01146283>

4. Plan de travail

4.1. Comité scientifique

Le comité scientifique est formé des responsables scientifiques des équipes impliquées dans les activités du GDRI :

- Cyril Masselot, maître de conférences en sciences et de l'information et de la communication, MSHE, Université de Franche-Comté, France.
- Serge Ormaux, professeur de géographie, ThéMA, Université de Franche-Comté, France.
- Olivier Galibert, maître de conférences en sciences et de l'information et de la communication HDR, CIMEOS, Université de Bourgogne, France.
- Philippe Woloszyn, chargé de recherche CNRS , ESO, Université de Rennes 2, France.
- Blanca Miedes Ugarte, maître de conférences appliquée, directrice de C3IT, Université de Huelva, Espagne
- Guénaél Devillet, maître de conférences de géographie, SEGEFA, Université de Liège, Belgique.
- Natale Ammaturo, professeur de sociologie, directeur du DISUFF, Université de Salerno, Italy.
- Horacio Bozzano, professeur de géographie, Directeur de TAG, Université Nationale de La Plata, Argentina.
- Mohamed Oudada, professeur de géographie, Directeur de ESEA, Université Ibn Zohr d'Agadir Morocco.

Et de personnalités scientifiques :

- Jean-Jacques Girardot, économiste, fondateur et coordinateur du réseau INTI et du GDRI INTI jusqu'en 2014
- Philippe Dumas, professeur émérite en sciences et de l'information et de la communication, Université de Toulon, France
- Raul Montenegro, professeur de biologie évolutive, Prix Nobel Alternatif 2004 (Stockholm), Université Nationale de Córdoba, Argentina

4.2. Participants

MSHE-UFC, France, équipe caINTI

- Cyril Masselot, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication , UFC, coordinateur scientifique
- Sylvie Damy, maître de conférences en informatique, UFC
- Bénédicte Herrmann, maître de conférences en informatique, UFC
- Nanta Novello, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication , UFC
- Pierre Gérardin, ingénieur d'étude en informatique, MSHE
- Rémi Thomas, ingénieur d'étude en informatiques, MSHE

ThéMA, UFC-UB

- Serge Ormaux, professeur de géographie, UFC, coordinateur scientifique
- Alexandre Moine, professeur de géographie, UFC
- Marie-Hélène de Sède Marceau, professeur de géographie, UFC
- Philippe Signoret, ingénieur de recherche, UFC
- Thomas Thévenin, professeur de géographie, UB

CIMEOS, UB, équipe Transition

- Olivier Galibert, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, UB, coordinateur scientifique
- Marie-Françoise Lacassagne, professeur de psychologie sociale, UB
- Franck Dubois, ingénieur de recherche, UB
- Laure Abramowitch, ingénieur de recherche, MSH-UB

ESO, URennes2, France

- Philippe Woloszyn, chargé de recherches CNRS, ESO, Université Rennes2, coordinateur scientifique
- Béatrice Quenault, maître de conférence en économie, ESO Université Rennes2
- Cyria Emelianoff, professeur en aménagement et urbanisme, ESO, Université du Maine
- Anna Cécile Hoyez, chargé de recherches CNRS en géographie de la santé, ESO, Université Rennes2
- Eve Gardien, maître de conférence en sociologie, ESO, Université Rennes2
- Sébastien Fleuret, directeur de recherche en géographie de la santé, ESO
- Clélia Gasquet, maître de conférence en géographie de la santé, ESO
- Sandra Safourcade, maître de conférence en sciences de l'éducation, Université Rennes2

C3IT, UHU, Espagne

- Blanca Miedes Ugarte, maître de conférence en économie appliquée, UHU, coordinateur scientifique
- Celia Sanchez Lopez, maître de conférence en économie appliquée, UHU
- Carmen fonseca Mora, maître de conférence en sciences de l'éducation, C3IT
- Manuela Fernández Borrero, maître de conférence de développement communautaire, UHU.
- Manuela Mora Ruiz, maître de conférences en droit administratif environnemental, UHU,
- Rosa Giles Carnero, maître de conférences en droit international transfrontalier, UHU
- Antonio Moreno Moreno, ingénieur de recherche

SEGEFA, ULG, Belgique

- Guénaël Devillet, maître de conférence en géographie, directeur SEGEFA, coordinateur scientifique
- Mathieu Jaspard, coordinateur de recherche, SEGEFA
- Juan Vazquez Parras, Attaché de recherche, SEGEFA
- Gilles Condé, Attaché de recherche, SEGEFA
- Rosemonde Léonard, Attachée de recherche, SEGEFA

DISUFF, UNISA, Italie

- Natale Ammaturo, professeur de sociologie, directeur DISUFF, coordinateur scientifique
- Tullia Saccheri, professeur de sociologie et sociologie de la santé, UNISA
- Giovana Truda, chercheur en sociologie, UNISA
- Filomena Faiella, chercheur en pédagogie expérimentale, UNISA
- Guisepppe Masullo, chercheur en sociologie, UNISA
- Monica Mollo, contrat d'enseignement en pédagogie et counseling, UNISA

TAG, UNLP-CONICET, Argentine

- Horacio Bozzano, chercheur et professeur de géographie, CONICET-UNLP, Coordinateur scientifique, Directeur de TAG

- Fabricio Gliemmo, chercheur et professeur de géographie, UNLP, Secrétaire Académique de TAG
- Lourdes Poujol, anthropologue, professeur de méthodologie, UNLP-UNICEN
- Guillermo Banzato, chercheur et professeur d'histoire, CONICET-UNLP
- Dora Celton, chercheuse et professeur de démographie, CONICET-UNCórdoba
- Guillermo Velasquez, chercheur et professeur de géographie, CONICET-UNICEN
- Jorge Sambeth, chercheur et professeur de chimie, CONICET-UNLP
- Liliana Ramirez, chercheuse et professeur de géographie, CONICET-UNNE
- Susana Azzolini, chercheuse et professeur de psychologie, CONICET-UBA-IUE
- Gladys Molina, chercheuse et professeur de géographie, CONICET-UNC
- Oscar Decastelli, chercheur et professeur de géologie environnementale, UNLP
- Irene Velade, chercheuse et professeur d'agronomie, UNLP
- Cecilia Ceraso, chercheuse et professeur de communication, UNLP
- Pablo Paolasso, chercheur et professeur de géographie, CONICET-UNT
- Julieta Frediani, chercheuse et professeur de géographie, CONICET-UNLP
- Paula Ferrari, chercheuse et professeur de géographie, CONICET-UNPSJB
- Gastón Cirio, doctorant et professeur de géographie, UNLP-CONICET
- Alejandra Waisman, chercheuse et professeur d'anthropologie, UNLP
- Tomas Canevari, doctorant et professeur de communication, UNLP
- Edier Bustos, doctorant en éducation et géographie, professeur de topographie, UNLP-UDFJC
- Vanessa Crissi Alloranti, professeur d'environnement et doctorant en développement territorial, CONICET-UNC
- Rocio Rodriguez Tarducci, architecte, professeur et doctorant, UNLP-CONICET

ESEAD, FPO-IUZ, Maroc

- Mohamed Oudada, professeur habilité de géographie, ESEAD, responsable scientifique
- Aomar Baba, professeur assistant de sociologie, ESEAD
- Mohamed Hangoure, professeur assistant d'économie, ESEAD
- R'kia Bouyouli, professeur assistant d'analyse des données, ESEAD
- Mohamed Bennady, professeur assistant d'informatique, ESEAD
- Abdellatif El Ghazi, doctorant d'économie, ESEAD
- Hanane Ismekh, doctorant d'économie, ESEAD
- Mohamed Benidir, ingénieur agronome, ESEAD

Les CV sont publiés sur <http://inti.hypotheses.org/1249>

4.3. Activités et coordination

La MSHE assure la coordination scientifique du projet, ainsi que les tâches de management financier et logistique du GDRI.

Chaque axe ou thème transversal constitue une activité de coordination continue. Elle se réunit à l'occasion des manifestations scientifiques pour organiser son travail dans la continuité en organisant la contribution des équipes et des chercheurs en fonction du projet scientifique. Des communications dans ces manifestations et des publications contribuent

Il est coordonné par une ou deux personnes avec l'appui d'autres chercheurs, avec lesquels il forme une équipe d'animation qui suit les progrès réalisés.

Il contribue chaque année au rapport (avancées et perspectives) du GDRI.

<p>I. [intelligence collective] Information et communication, dans une culture alternative du développement guidé par le bien-être de chacun et de tous.</p>	<p>Coordination : C. Masselot MCF SIC MSHE L. Poujol Pr Anthropologie TAG Équipe : C. Bourret Pr. SIC DICEN M.H. de Sède Marceau Pr. Géographie ThéMA O. Galibert MCF SIC CIMEOS M.F. Lacassagne Pr. psycho. soc. CIMEOS S. Safoucade MCF sc. éduc. U-Rennes2 C. Fonseca Mora MCF sc. éduc. C3IT M. F. Borero, MCF dévelop. Communautaire C3IT J. Vazquez Parrs Attach. rech. SEGEFA F. Faiella Cherch. pédag. exper. DISUFF S. Azzolini Pr. psychologie sociale TAG S. Azzolini Pr. Psychologie TAG C. Carrasco Pr. communication TAG T. Canevari Doct. Education TAG M. Bennady Ens. informatique ESEAD</p>
<p>T. [territoires et réseaux] Les territoires liens entre espaces géographiques et communautés dans la transition vers le développement durable.</p>	<p>Coordination : S. Ormaux Pr. géo ThéMA H. Bozzano Pr. géo TAG Équipe : T. Thévenin Pr. géographie ThéMA A. Moine Pr Géographie ThéMA S. Fleuret, DR géo santé ESO G. Condé attach. Recherche SEGEFA M. Mollo Cherch. consulting DISUFF O. Decastelli Pr. géologie envir. TAG E. Bustos Doct. géographie TAG G. Velaquez Pr. géographie TAG L. Ramirez Pr. géographie TAG M. Hangoure Ens. économie ESEAD</p>
<p>O. [observation coopérative] Modèles et systèmes d'observation pour le développement durable des territoires.</p>	<p>Coordination : G. Devilet MCF géo SEGEFA M. Oudada Pr géo ESEAD Equipe : S. Damy mcf informatique MSHE B. Herrmann mcf informatique MSHE P. Signoret Ing. Recherche ThéMA A. C. Hoyez, cherch. Géo santé, ESO C. Sanchez MCF écon. Appl. C3IT A. Moreno ing. informatique C3IT R. Léonard attach. rech. SEGEFA F. Gliemmo Pr. géographie TAG J. Frediani Pr. géographie TAG G. Cirio Pr. géographie TAG P. Paolasso Pr. géographie TAG R. Bouyouly Pr. anal. données ESEAD A. Le Ghazi Doct. économie ESEAD</p>
<p>G. [gouvernance participative] Agenda de gouvernance organisant les réformes structurelles et les initiatives</p>	<p>Coordination : B. Miedes Ugarte, Pr. Économie appliquée, C3IT T. Saccheri, Pr. Sociologie, DISUFF</p>

<p>pour la transition socio-écologique.</p>	<p>Équipe : C. Emilianoff Pr. Aménagement et Urban ESO L. Abramovitch Ing. Recherche CIMEOS M. Mora Ruiz MCF droit adm. C3IT R. Gilles MCF droit intern. C3IT M. Jaspard coord. recherche SEGEFA G. Masullo cherch . sociologie DISUFF G. Banzato Pr histoire TAG A. Waisman Pr. anthropologie TAG A. Baba Enseignant sociologie ESEAD</p>
<p>V. [vulnérabilité et résilience] Vulnérabilité et résilience des territoires et des populations. Ce thème transversal est coordonné par P. Woloszyn</p>	<p>Coordination : P. Woloszyn, chargé de rech., ESO Y. Hernandez postdoc géographie UHC Équipe : F. Dubois Ing. Recherche Cimeos B. Quenault MCF économie ESO E. Gardien MCF sociologie ESO C. Gasquet, mcf géo santé ESO J. Sambeth Pr chimie TAG G. Molina Pr. géographie TAG V. Crissi Alloranti Pr. environnement TAG E. Rodriguez Doct Architecture TAG M. Benidir ing. agronome ESEAD</p>
<p>G. [genre] Genre et développement durable des territoires.</p>	<p>Coordination : G Truda, Chercheur en sociologie, DISUFF Nanta Novello MCF SIC HDR MSHE Équipe : E. Gardien mcf sociologie ESO M. F. Borero, MCF dévelop. Communautaire C3IT I. Velade Pr. Agronomie TAG H. Ismekh doct. économie ESEAD</p>

4.4. Calendrier des manifestations scientifiques

Les manifestations scientifiques permettent de faire régulièrement le point sur les avancées et les perspectives du projet. Chaque manifestation est organisée sur un thème d'actualité choisi en fonction d'un axe ou d'un thème transversal. Des ateliers sont également organisés au niveau des autres axes.

Ces manifestations font l'objet d'un appel à communication, qui permet des d'apports externes qui enrichissent les débats et apportent de la visibilité. Les communications soumises font l'objet d'une évaluation en double-aveugle. Les résumés des communications, et éventuellement les textes provisoires, sont publiés avant la manifestation pour favoriser le débat. Les communications enrichies des débats sont publiées sur HAL-SHS. Elles sont regroupées dans des Actes. Les meilleures seront invitées à faire l'objet d'un article dans le Journal of Territorial Intelligence.

Les interventions sont retransmises via un blog, qui fait régulièrement l'objet d'un millier de visites par jour. Nous favorisons également les communication par vidéo de façon à favoriser les communications de chercheurs lointains ou démunis.

Les Conférences Internationales Annuelles sont l'occasion de réunion du comité scientifique et de débats sur l'évolution du programme scientifique.

Les manifestations scientifiques sont financées par les participants, par des subventions locales, éventuellement avec les crédits attribués au titre du GDRI, mais cela reste marginal. L'implication de l'équipe chargée de l'organisation, et des équipes du GDRI reste la ressource principale.

Février 2016	Conférence Internationale d'Intelligence Territoriale, organisé par la MSHE de l'Université de Franche-Comté sur un thème relatif au Territoire bien public. Kick-off meeting : réunion du comité scientifique à Besançon dans le cadre de cette conférence.
Octobre-novembre 2016	15 ^e Conférence Internationale Annuelle d'Intelligence Territoriale, organisé par le SEGEFA de l'Université de Liège sur un thème relatif à l'observation . Réunion d'évaluation du comité scientifique et débat sur le projet scientifique.
Mai-juin 2017	Conférence Internationale d'Intelligence Territoriale, organisé par le DISUFF de l'Université de Salerno sur deux thèmes relatifs à la gouvernance territoriale et au genre.
Octobre 2017	16 ^{ème} Conférence Internationale Annuelle d'Intelligence Territoriale, organisée par TAG de l'Université de La Plata et CONICET, Argentine, sur un thème relatif à l'axe territoire et réseaux. Réunion d'évaluation du comité scientifique et débat sur le projet scientifique.
Mai 2018	Conférence Internationale d'Intelligence Territoriale organisé par la MSHE, ThéMA et Cimeos à Besançon et Dijon, France, sur un thème en relation avec l'intelligence collective et la Transition Socio-Écologique. Réunion d'évaluation à mi-parcours du comité scientifique et débat sur le projet scientifique.
Novembre 2018	17 ^{ème} conférence internationale annuelle d'intelligence territoriale organisée par le C3IT de l'Université de Huelva sur un thème relatif à la gouvernance. Réunion d'évaluation du comité scientifique et débat sur le projet scientifique.
Mai 2019	Séminaire international (3 ^e rencontres IT-GO) organisé par ESO à l'Université de Rennes 2, France, sur un thème relatif à l'axe vulnérabilités résilience.
Novembre 2019	Réunion du comité Scientifique et séminaire final du GDRI caINTI, dans le cadre de la 18 ^{ème} conférence internationale d'intelligence territoriale « Progrès et perspectives de l'intelligence territoriale, », organisée par la MSHE, ThéMA, Cimeos, et ESO, France. Réunion d'évaluation finale du comité scientifique.

Ce programme prévisionnel constitue un minimum qui ne préjuge pas de l'organisation d'autres manifestations en fonction des besoins et des propositions.

5. Descriptif des retombées potentielles du projet

La **dissémination des résultats des activités de INTI** s’effectue via différents médias, qui visent une pluralité de publics, pour assurer la meilleure visibilité à l’échelle internationale.

5.1. Portail multilingue

Le portail multilingue inti.hypotheses.org a été l’objet d’une importante refonte suite à la destruction des sites www.territorial-intelligence.eu, www.intelligence-territoriale.eu et www.inteligencia-territorial.eu. Les principaux contenus anciens ont été récupérés et sont en cours d’actualisation. Des contenus nouveaux sont à présent régulièrement publiés.

Lors des manifestations, un blog (qui réalise habituellement un millier de contact par jour pendant la manifestation, et quelques centaines les jours suivants) relaie les séances, les présentations, des résumés synthèses, des photos et des vidéos.

Nous utilisons également les réseaux sociaux pour la dissémination.

5.2. Publications

Toutes les communications des manifestations scientifiques et les publications sont référencées et publiées sur HAL-SHS, où nous disposons d’une collection (INTI) qui permet de publier diverses contributions, moyennant une évaluation en double-aveugle par un comité de lecture.

Actuellement 705 notices sont disponibles sur HAL-SHS, dont 465 avec l’article en ligne.

Nous avons un projet de « Journal of Territorial Intelligence », animé par P. Dumas, avec une comité de lecture externe. Il est destiné à accueillir les meilleures publication de la collection INTI mais il sera très ouvert aux articles de haute qualité. Ce projet qui a été retardé par la destruction de notre ancien site, sera prochainement opérationnel.

5.3. Manifestations scientifiques

Les manifestations scientifiques (cf. 4.4) sont des moments de communications, de débats, et d’évaluation des progrès et des perspectives par le comité scientifique. Un débat est prévu au moins chaque année sur les avancées et les perspectives du projet scientifique.

5.4. Diffusion des connaissances

Indépendamment des publications scientifiques, nous proposerons une série de contenus pédagogiques en ligne sur l’intelligence territoriale. Il s’agit de proposer des modules pouvant être utilisés au niveau licence 3 (pro notamment) ou master

5.5. Advisory board

Un advisory board, regroupant des stakeholders (élus, administrateurs, entrepreneurs, acteurs), sera constitué pour interagir avec la recherche et assurer sa visibilité auprès des praticiens et du grand public.

5.6. Propriété intellectuelle et transfert

Tous les outils produits depuis la caENTI dans le cadre de INTI, sont développés sous licence libre.

La start-up Acokima est en cours de création sous la forme d'une SCOP. Elle proposera des services pour accompagner la création d'observatoires locaux, d'initiatives de développement durable et d'entreprises sociales et solidaires, pour le recueil et l'exploitation de données susceptibles d'aider au développement durable d'un territoire avec des outils et des savoirs issus de la recherche.

Références récentes :

- Salon de l'Économie Sociale et Solidaire, novembre 2014
- Article Laboratoire de l'ESS, octobre 2014
- Article En direct, revue de l'UFC, mai 2014
- Article Semaine économique comtoise, mai 2014
- Site national de l'Économie Sociale et Solidaire, janvier 2015
- Colloque « Réinventer l'alliance Sciences et Sociétés », Paris, janvier 2015

6. Budget sollicité

Le GDRI est une action de coordination, dont les partenaires n'attendent pas le financement des activités de recherche, mais une aide à la coordination qui crédibilise le label GDRI auprès d'autres financeurs potentiels.

- MSHE + TheMA + Cimeos + ESO (CNRS) : 15000 € par année
- C3IT : 3000 € par année
- SEGEFA (FRS-FNRS) : 10.000 € par année
- DISUFF : 6.000 € par année
- TAG (UNLP + CONICET) : 8.000 € par année
- ESEAD : 5000 € par année

Ces sommes permettront de faire levier pour trouver des financements complémentaires. La somme sollicitée auprès du CNRS, reprend le principe appliqué en 2011-2014 d'une somme allouée à la MSHE pour l'ensemble des partenaires français, égale à la somme allouée en 2011 et les années suivantes.

Besançon, le 30 avril 2015

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'S. Ormaux', written over a light grey rectangular background.

Serge Ormaux